

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Bejaia**



**Faculté des lettres et des langues**

**Département de français**

## **Mémoire de fin d'étude**

**En vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Option: Sciences du langage**

**Thème**

**Etude toponymique de la Daïra de Barbacha et la Commune de  
Kendira**

**Analyse morphologique et sémantique**

**Présenté par :**

❖ M<sup>lle</sup> RAHMANI Sakina

**sous la direction M<sup>me</sup> Oussada Yamina**

❖ M<sup>lle</sup> OUZZANE Haniya

**Le Jury**

❖ M<sup>f</sup> MEHDIOUI Nabil, Président

❖ M<sup>me</sup> OUSSAADA Yamina, Encadreur

❖ M<sup>f</sup> CHIKHI Mokrane, Examineur

**Année universitaire : 2020/ 2021**

## Remerciements

Nous remercions avant tout, Dieu le tout puissant, de nous avoir donné la santé, la volonté, et la patience d'entamer et de réaliser ce travail de recherche.

Nous tenons à remercier notre promotrice Mme OUSSAADA pour son enthousiasme, sa gentillesse et sa simplicité. Nous saluons aussi sa disponibilité et sa qualité d'encadrement.

Nos profonds remerciements vont également à nos parents pour leur soutien moral et leur conseil précieux tout au long de nos études.

Nos sincères remerciements à nos familles pour leur soutien, leur encouragement, leurs orientations et leurs précieux conseils.

Nos remerciements s'adressent également aux membres de jury qui 'ont consacré de leur temps pour l'évaluation de notre modeste travail.

Enfin, nous remercions, de tout cœur nos amis proches et tous ceux qui ont contribué de près ou de loin dans l'accomplissement de ce modeste travail, nous exprimons également notre gratitude aux enseignants du département de français qui ont contribué à notre formation et à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de notre mémoire.

**\*Grand merci \***

## Dédicace

Du plus profond de mon cœur, Je dédie ce modeste travail à tous ceux qui me sont chers.

A mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien, et leurs prières tout au long de mes études, ce travail a été le fruit de leurs efforts et leur soutien.

A mes chères sœurs : Kahina, Warda, Nedjma et leurs enfants : Yacine, Hamid. Qui représentent un symbole d'amour et tendresse, je les remercie pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral.

A mon chère frère Mourad pour son encouragement permanents, et son soutien moral.

A toute ma famille, mes proches et à ceux qui me donnent de l'amour et de la vivacité.

A tous mes amis qui m'ont encouragé, et à qui je souhaite plus de succès.

A toute personne ayant contribué à l'élaboration de ce mémoire.

A toute la promotion deuxième année Master et à tous les profs du département français

A mon binôme, Haniya, merci pour ta patience, ta tolérance, pour les moments d'émotion et les fou- rires qu'on a partagé, lors de la réalisation de ce travail.

**Sakina**

## Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A la mémoire de ma chère maman , celle qui m'a mis au monde et qui m'a donné la vie , à celle qui a été toujours courageuse , patiente et si forte qui ma protégée de toutes ces forces à celle qui m' a donné les plus précieux conseils , orientations et encouragements à traverser les dures épreuves de la vie .

A celle qui tant donné et sacrifier pour moi et qui serait si contente d'apprendre sa fille a enfin gradué et obtenu son diplôme.

A mon cher père, qui peut être fier de trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privation pour m'aider à avancer.

A mes chers frères, ma chère sœur Hassina qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance de courage et de générosité, ainsi leur enfants.

A mon binôme Sakina, merci pour ta patience, ta tolérance, pour les moments d'émotion et les fou-rires qu'on a partagé, lors de la réalisation de ce travail.

**Haniya**

## Sommaire

Introduction générale.....	7
----------------------------	---

### Chapitre I: Notions théoriques

#### Introduction.

1. Présentation de la Daïra de Barbacha et la Commune de Kendira.....	12
2. La lexicologie.....	13
3. Onomastique.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
4. La toponymie.....	15
5. Le nom propre .....	18
6. La morphologie .....	19
7. La sémantique .....	20
8. L'étymologie .....	21
<b>Conclusion</b> .....	

### Chapitre II: Analyse morphologique du corpus

#### Introduction

1. Classement des toponymes selon leur forme .....	23
2. Classement des toponymes selon leur genre .....	28
3. Classement des toponymes selon leur nombre.....	29
4. Classement des toponymes selon leur origine linguistique.....	31
Conclusion.....	32

### Chapitre III: Etude sémantique du corpus

1. Transcription phonétique des toponymes.....	35
2. Classement sémantique des toponymes par domaine .....	37
3. Approche statistique des catégories thématiques .....	53
Conclusion.....	55
Conclusion générale .....	56
Bibliographie.....	59

#### Annexes

#### Index des noms



# **Introduction générale**

Un nom de lieu, ou toponyme, est un nom attribué à un lieu par une communauté au cours de son histoire, dans une langue donnée il peut désigner un lieu habité ou un nom d'une (ville – d'un département – d'une région – ou d'une parcelle cadastrale, etc.) ; une voie ou un espace de communication (rue - place - route – chemin, etc.) ; un relief (montagne – plateau). Un cours ou une étendue d'eau (fleuve – rivière – lac – etc.). Les noms de lieux témoignent des langues et des cultures successives dans lesquelles ils ont été créés et employés, et renseignent sur l'histoire d'un territoire, plus précisément, ils traduisent les représentations que les sociétés humaines se font des lieux qu'elles habitent ou fréquentent. Ils résultent d'une créativité qui doit être encouragée, mais encadrée.

L'onomastique, étude des noms propres, est une science à la fois linguistique, philologique et historique qui repose non seulement sur la connaissance des langues et dialectes actuels et de leurs fonctionnements, sur celle des langues anciennes, mais encore sur le passé des paysages, des habitants et des sociétés. En tant que science, elle est de date assez récente, Albert Dauzat en est son père fondateur. Elle est définie par Dubois comme suit : *« est une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres, on devise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes) et toponymie (concernant les noms de lieux) »*<sup>1</sup>

Notre modeste travail se situe dans le domaine de la toponymie qui porte sur l'étude des noms de lieux de la Daïra de Barbacha et la commune de kendiria, il nous semble donc important de définir *« la toponymie » pour pouvoir bien comprendre notre sujet de recherche. Dubois, la définit comme étant : « une étude de l'origine des noms de lieux, de leur rapports avec la langue du pays, les langues d'autres pays, ou des langues disparues »*<sup>2</sup>, Certains noms de lieux, à leur tour, servent à désigner des événements historiques importants, la désignation des noms de lieux d'après Rostaing *« a un caractère précis et essentiellement utilitaire : montagnes, bois, rivières, plaines, ont reçu un nom particulier dans la mesure où les habitants avaient besoin de les distinguer »*<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Jean DUBOIS, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris 1994, p 334

<sup>2</sup> Idem, p485.

<sup>3</sup> Charl ROSTAING, Les noms de lieux, Que sais – je ? N°176 presses universitaires de France, Paris, 1997, p6



Notre sujet de recherche vise à étudier la toponymie de la Daïra de Barbacha et la commune de Kendira, le nom « Barbacha » signifie selon le Dictionnaire de Foudil Cheriguen : « *les gens aux taches sur la peau – les roux* »<sup>4</sup>

Notre terrain de recherche concerne la Daïra de Barbacha et la Commune de Kendira le choix de ce sujet répond à une curiosité personnelle. Notre intérêt pour ce thème, à savoir « la toponymie de la région de Barbacha et Kendira, analyse morphologique et sémantique » pourrait être justifié par une volonté personnelle de traiter un sujet lié à notre région afin de découvrir les secrets qui se cachent derrière ces petites unités linguistique à forte charge tant sémantique qu'historique.

Nous voulons connaître les caractéristiques de ces deux régions, et nous avons fait notre travail de recherche afin de récolter les noms des lieux existant à Barbacha et Kendira pour les analyser et de connaître leurs significations et leurs origines linguistiques.

En effet, le choix de ce thème n'est pas fait au hasard, car d'une part aucune étude onomastique n'a été élaborée à notre connaissance pourtant sur les noms de lieux de la Daïra de Barbacha et la Commune de Kendira.

Dans notre modeste travail de recherche nous nous intéresserons aux noms de lieux de la Daïra de Barbacha et la commune de Kendira, pour ce faire notre problématique s'articule autour des interrogations suivantes :

Notre question principale est : quelle est l'importance d'une étude toponymique de ces régions ?

D'où les questions secondaire suivants :

Quels sont les aspects morphologiques et sémantiques des toponymes de Barbacha et Kendira ?

A partir de quelles origines linguistique les toponymes seraient –ils formés ?

Pour tenter de répondre aux questions de notre problématique, il est important de formuler quelques hypothèses qui constitueront des réponses anticipées, à la fin de notre étude, nous procéderons à confirmer ou infirmer ces dernières, nous proposons les hypothèses suivantes :

---

<sup>4</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire de toponyme Algérienne des lieux Habités, janvier 2021, p 142.

Nous constatons que le premier intérêt de l'étude toponymique est de fournir des points de repère pour localiser des lieux et les mémoriser.

Les noms des lieux pourraient être simples ou composés, la formation d'un nom de lieux pourrait être influencée par plusieurs facteurs à savoir la géographie, l'histoire. Nous supposons que ces toponymes peuvent être relatifs : à l'eau, à l'habitat, à la couleur, à la faune, aux champs et aux reliefs.

Chaque toponyme a une histoire qui peut remonter à une histoire qui peut remonter à des siècles, nous remarquons que les toponymes étudiés dans notre corpus peuvent être formés de plusieurs langues (arabe – berbère – kabyle).

Puisque notre travail s'inscrit dans le cadre de la toponymie, il sera principalement réparti sur trois chapitres, le premier chapitre, consistera à revisiter les différents concepts inhérents à cette branche de la linguistique. Un deuxième chapitre, qui consistera en une analyse morphologique, dont nous essayerons de décrire et d'analyser ces toponymes de la Daïra de Barbacha et la commune de Kendira sur le plan de la forme, puis par la description des catégories grammaticales. Dans, le troisième chapitre consacré à l'analyse sémantique, nous essayerons d'interpréter les toponymes et cela en se référant à l'étymologie, donc à la racine, puisque cette dernière conditionne l'interprétation des toponymes.

L'analyse de notre corpus permettra de décrire et d'étudier la diversité que peuvent renfermer ces toponymes sur le plan morphologique et sémantique.

Afin d'effectuer et d'interpréter l'analyse de notre corpus nous nous baserons sur les dictionnaires de Foudil Cheriguen :

Dictionnaire de toponymie Algérienne des lieux Habités.

Dictionnaire D'hydronymie générale de L'Afrique du Nord.

Nous avons fait aussi recours au dictionnaire français kabyle de \*Jeans Marie Dallet\* et le mémoire de \*Hania Akir\* « qui s'intitule : Etude Toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas, (Approche sémantique et morphologique.)

Ainsi que sur d'autres travaux réalisés autour de ce même domaine.

Ces documents sont des supports indispensables car, ils permettront, pour un grand nombre, de remonter aux racines de nos toponymes.

Dans le cadre de notre recherche, l'étude s'effectue à partir de l'analyse d'un corpus composé de quatre-vingt (80) noms de lieux.

Nous allons réaliser une analyse morphologique et sémantique des toponymes qui constituent notre corpus. Pour mener à bien notre travail, nous avons jugé intéressant de le subdiviser en trois chapitres : le premier chapitre sera consacré à l'exposé des concepts et théories qui doivent nous servir d'outils d'analyse, où nous présenterons les concepts théoriques de notre étude toponymique.

Dans le deuxième chapitre, nous tenterons d'analyser et de décrire l'aspect morphologique des toponymes étudiés, il s'agit d'établir un classement selon la catégorie en noms simples et noms composés.

Le dernier chapitre de notre travail, l'intérêt sera centré sur l'analyse sémantique, dans laquelle nous essayerons de donner les différents sens des noms de lieux étudiés.

# **Chapitre I**

## **Notions théoriques**

## 1. Présentation de la Daïra de Barbacha et la Commune de Kendira

Barbacha (iberbacen en berbère) est une Commune située au Sud de la wilaya de Bejaia, dans la région de petit Kabylie, au Nord – est de l'Algérie, limité par la Commune d'Amizour au Nord, la Commune de Feraoun à l'Ouest et Kendira au Sud Est. Elle est d'une superficie de 83,77 km<sup>2</sup>. Elle compte une population de 16769 habitants (RGPH 2008). La Commune de Kendira est située au Sud central de la wilaya de Bejaia, et est distance de 54 km du chef lieu de la Daïra de Barbacha.

Kendira est l'une des très anciennes Communes de la wilaya de Bejaia, elle a donné les plus chères de ces hommes pour la libération de l'Algérie au temps de colonialisme, plusieurs batailles sont déroulées dans ces montagnes telle que la bataille de « **GUAMET 29 février 1960** » qui est devenu une zone d'activité de 04 PME grâce à Monsieur Bir Mohand Seghir, et Monsieur Cheurfa Mohand Saïd

Des centaines de martyrs sont tombés dans le champ de l'honneur surtout, les habitants d'Affroune Chikh qui ont laissés tous ces enfants à la frontière Algero – tunisienne (ligne MORICE). Bir Salah et Bir Mohand Seghir du village El- Bir qui ont mis leur humble demeure à la disposition des maquisards.

Moussouni Bachir l'un des plus grands moudjahid du village dit Ait Raa et de la région Maafa qui ont joués un rôle très dynamique dans la sensibilisation et de donner un champ très large pour la guère de libération, grâce à ces rencontres avec le colonel Amirouche qui a visité la région à plusieurs reprises. Donc la Commune de Kendira est devenu le point visé par les forces de colonialisme. En effet, les français ont bombardés plusieurs villages telle que : Taourirt Khelf, Affroune, El – Bir et autres.

Après cette brève présentation de notre champ de recherche et ce bref rappel historique des deux régions sur lesquelles nous effectuerons notre travail nous essaierons d'évoquer, dans ce qui suit, toutes les notions théoriques en relation avec notre sujet de recherche.

Dans ce premier chapitre nous allons définir quelques concepts théoriques ,qui devons nous servir dans notre étude toponymique, nous tentons de mettre en lumière les notions suivantes : la lexicologie, l'onomastique et ces branches, le nom propre , la morphologie, la sémantique, et l'étymologie, ces différents mots clés ont une place importante sur lesquelles nous allons appuyer pour bien analyser et aborder notre corpus.

## 2. La lexicologie

Commençons par la définition de la lexicologie est une branche de la linguistique qui étudie les mots.

Selon Foudil Cheriguen « *La lexicologie, branche de la linguistique, est une science relativement récente, elle a pour objet l'étude du lexique dans son infinie variété, elle s'emploie à définir avec quelque rigueur l'unité de base que nous appellerons ici lexie, car la notion de mot n'est pas opérante puisque celui-ci connaît un très grand nombre de définition toutes aussi insuffisantes les uns que les autres, la lexicologie a donc besoin d'un concept plus rigoureusement cerné et utilisable dans les pratiques d'analyse et de description du lexique dans un domaine approprié, tant il apparait que la notion de mot est indéfinissable de manière absolue* »<sup>5</sup>

Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage la définit comme suit « *l'étude du lexique, du vocabulaire, d'une langue, dans ses relations avec les autres composants de la langue phonologique et surtout syntaxique et avec, les facteurs sociaux culturels et psychologiques, elle est conçue comme étude scientifique des structures du lexique, c'est dans le cadre de l'enseignement de F, de Saussure que la lexicologie acquiert son autonomie* »<sup>6</sup>

Traditionnellement on distingue deux types essentiels de lexicologie : diachronique (ou historique) et synchronique (ou descriptive). La première étudie le développement du vocabulaire, son évolution, alors que la dernière, au contraire, l'examine dans une période déterminée de la langue

## 3. L'onomastique

Notre travail s'inscrit dans le domaine de l'onomastique, c'est à partir de la fin du XIXème siècle que l'étude onomastique fait son apparition et a eu son essor.

Etymologiquement, le terme « *onomastique* » vient du grec *onomastikos* qui signifie « propre à donner un nom » lequel dérivé du terme *onomasia* « désignation par un nom ». Tous deux remontent au grec ancien *onoma* qui signifie nom ».<sup>7</sup>

<sup>5</sup> (Foudil CHERIGUEN, Extrait de Abrégé de lexicologie et sémantique, photocopié, 1998).

<sup>6</sup> Jean DUBOIS & Mathée Giacomo, GRAND DICTIONNAIRE Linguistique & sciences du langage, LAROUSSE, p281

<sup>7</sup> Ouardia YERMECHE, « Onomastique et patrimoine immatériel en Algérie, 2018, p86.

L'onomastique n'est effectivement pas que une science linguistique, elle est aussi en rapport avec de nombreuses autres science ou disciplines : histoire, géographie, anthropologie, psychologie, philosophie, politique, informatique sont autant de sciences qui prêtent leurs données et outils à cette science. Selon Jean Dubois « *L'onomastique est une branche de la lexicologie, étudiant l'origine des noms propre on divise parfois cette étude en anthroponymie et toponymie* »<sup>8</sup>

D'après Foudil Cheriguen « *l'onomastique est donc l'une des rares voie qui s'offrent au chercheur pour la connaissance des mentalités à partir des croyances auxquelles l'interprétation renvoie, croyances encore bien enracinées de nos jours. Des pratiques en rapport avec le culte des saints et des lieux s'observent encore de nos jours au quotidien. L'hagionymie, l'hydronymie, l'oronymie, et même l'arbornymie peuvent rendre les meilleurs services quant à une meilleure connaissance du monde spirituel maghrébin. La voie toponymique est également précieuse pour éclairer les contacts entre les langues anciennes du bassin méditerranéen ( et particulièrement entre celles de la rive sud d'une part et celles de la rive nord , d'autre part ) .Si , au plan théorique , il ne faut jamais perdre de vue les noms surtout ( plus que tout le reste de l'ensemble du lexique d'une langue ) sont un produit de contact ou , pour reprendre Antoine Meillet , un produit de l'emprunt , au plan pratique , il est nécessaire de distinguer les parties communes des langues en contacte C'est ainsi que nous distinguerons les noms formés par dés bases française de ceux formés par des bases arabes au berbère* ».<sup>9</sup>

*L'onomastique est une science large et restreinte, elle est restreinte puisque elle s'intéresse qu'à l'étude des noms de personnes, et les non de lieux. Elle est une science large parce qu'elle s'occupe de tous les noms qu'on peut attribuer à quelqu'un ou à quelque chose.*

Albert Dauzat la définit comme suit : « *est une recherche systématique de l'étymologie des noms propres c'est une branche de la lexicologie qui a pour objet d'étude les noms propres, leur étymologie, leur formation, leur usage à travers les langues et les sociétés, cette discipline entretient des relations avec différents domaine (l'histoire, la géographie, et la sociologie) cela ne fait pas d'elle une discipline historique géographique et sociologique* »<sup>10</sup>

### **3.1. Les branches de l'onomastique**

---

<sup>8</sup> Idem, p34.

<sup>9</sup> Foudil CHERIGUEN « Toponymie algériennes des lieux habités » Epigraphe Alger, 1993.p13, 14.

<sup>10</sup> Albert DAUZAT, paris Librairie, Larousse, 1980, P 7.

Nous allons traiter les branches de l'onomastique dont l'une de ces branches constitue le domaine de notre analyse.

Au sens large, l'onomastique est la science des noms propres. Bien qu'elle contient plusieurs branches, mais parmi les plus importantes nous citerons :

- L'anthroponymie vient du grec « anthropos » qui veut dire homme ou étude des noms de personnes et « nymie » vient de « onomas » qui renvoie à « nom.»

Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage la définit comme suit : « *est la partie de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personnes : elle fait nécessairement appel à des recherches extralinguistiques (histoire par exemple),* »<sup>11</sup>

L'anthroponymie est une branche de l'onomastique qui a pour objet d'étude, les noms propres, elle étudie leurs origines et leurs significations ...etc., est une science qui constitue avec la toponymie, l'une des deux parties de l'onomastique.

- La toponymie est une branche relative à l'étude des noms de lieux.

### ➤ Les types d'anthroponymes

L'anthroponymie se réfère aux noms de personnes, elle comporte plusieurs catégories qui sont les suivantes :

- **Les noms de personnes** : afin de distinguer par rapport aux autres éléments d'une même famille
- **Les noms de familles** : pour se distinguer d'autres familles qui composent le groupe social
- **Le patronyme** : qui est composé de « patro » père, d'origine grecque signifiant étymologiquement « nom de père », il a été utilisé à la place de noms de famille.
- **Le surnom** : nom ajouté au nom propre d'une personne ou d'une famille qui désigne quelque qualité ou rappelle quelque circonstance particulière.

## 4. La toponymie

---

<sup>11</sup> Jean DUBOIS, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, p36.



« La toponymie est un terme d'origine grecque, formé de « topos » qui veut dire « lieu » et de « onymie » dérivé de « onumus » de « onoma » qui veut dire « nom »<sup>12</sup> Par ailleurs, la toponymie est l'étude scientifique des noms de lieux.

D'après Jean Dubois la toponymie « est l'étude de l'origine des noms de lieux. de leurs rapports avec la langue du pays, les langues d'autre pays ou des langues disparues, la matière est généralement divisée selon la géographie (il existe des spécialistes des noms de fleuves (hydronymie), des noms de montagnes (oronymie), des spécialistes aussi pour telle ou telle région déterminée), la principale constatation de la toponymie sur un plan générale est la langue du peuple qui l'habite, on explique cela par la forte résistance des substrats dans ce domaine »<sup>13</sup>

Autrement dit, cette discipline linguistique a pour objet l'étude de la formation et l'évolution des noms de lieux c'est – a – dire elle s'attache à rechercher et d'étudier leur ancienneté, leur évolution, leurs rapports avec la langue parlée actuellement ou avec les langues disparues.

Pour Albert Dauzat la toponymie « constitue d'abord un chapitre précieux de psychologie sociale, en nous enseignant comment on a désigné suivant les époques et les milieux, les villes et les villages, les domaines et les champs, les rivières et les montagnes, elle nous fait mieux comprendre l'âme populaire, ses tendances mystique ou réaliste, ses moyen d'expression »<sup>14</sup>

Elle se propose de rechercher la signification et l'origine des noms de lieux et aussi d'étudier leurs transformation, ainsi pour : H, AKIR « les toponymes sont des mots épuisés dans le vocabulaire d'une langue est qui désignent « l'identité » que porte un espace. Les populations nomment leurs espaces dans une langue donnée et donc par rapport à une culture correspondant à cette langue »<sup>15</sup>

Selon Albert Dauzat, « la toponymie n'a pas seulement pour but de retrouver la forme primitive des noms de lieux, leur étymologie, leur sens originare. Prêtant main forte à la géographie humaine, elle doit aider à reconstituer l'histoire du peuplement, de la mise en valeur du sol en face de l'absence ou de la pénurie de témoignages historiques, les noms de lieux constituent, lors qu'on sait les faire parler, des témoins authentiques et irrécusables qui permettent, sinon, de dater, du moins de jalonner dans le temps la fondation des

<sup>12</sup> Ouardia YERMECHE « Onomastique et patrimoine immatériel en Algérie » 2018, p86.

<sup>13</sup> Jean Dubois, Dictionnaire de linguistique des sciences du langage, Larousse, paris, p 490.

<sup>14</sup> Albert Dauzat, la toponymie française. Paris Payot, 1971, p9.

<sup>15</sup> H, AKIR « études toponymiques de Bejaia, Tichy, Aokas » Approche Sémantique et morphologique, mémoire de magister, Bejaia, 2003, p12.

*établissements humains et qui en outre ,nous renseignent souvent sur l'aspect des lieux au moment ou il furent créées . »*<sup>16</sup>

Cela veut dire que la toponymie joue un rôle très important dans la reconstitution de l'histoire du peuplement, et que les noms de lieux demeurent donc d'authentiques témoignages pour la datation.

La toponymie, en tant qu'étude de la dénomination des noms de lieux, appartient à une vaste science, l'onomastique, qui se charge de l'étude des noms propres

En examinant l'objet de l'étude toponymique qui se réfère à l'étude des noms de lieux, nous pourrions constater que cette branche de l'onomastique comporte essentiellement plusieurs catégories.

### 4.1. Les branches de la toponymie

#### 4.1.1. L'oronymie

*« L'oronymie du grec ancien « Cros » ( montagne ) et « onoma » ( nom ) et la science de l'étude des oronymes ou toponymes du relief en général ( montagne , chaine de montagne , Massif , haute terre , colline , rocher , etc. ) .Et plus particulièrement des montagnes. Elle s'inscrit dans le domaine de la toponymie qui étudie plus largement les noms de lieux en géographie et plus généralement dans le domaine de l'onomastique, l'étude des noms propres, »*<sup>17</sup>

L'oronymie : est la partie de l'onomastique qui étudie les noms de montagnes.

#### 4.1.2. L'odonymie

*« Odonymie vient du grec ancien « hodo » , ( route ) et du suffixe « onymie » provenant du grec ancien ( anoma , « noms » que l'on retrouve dans anthroponymie , patronyme ou domonyme ) , l'odonymie est l'étude des odonymes parfois aussi écrits hodonymes , nom propre désignant une voie de communication, un odonyme peut être le nom d'une rue , d'une route , d'une place , d'un chemin , d'une allée , elle s'inscrit dans le domaine de la*

---

<sup>16</sup> Albert DAUZAT, la toponymie française, P 39.

<sup>17</sup> [https:// Fr.m.wikipedia. org](https://fr.m.wikipedia.org) , consulter 18/05/2021

*toponymie qui étudie plus largement les noms de lieux en géographie et plus généralement dans le domaine de l'onomastique , l'étude des noms propres . »<sup>18</sup>*

Odonyme : toponymes référant à une voie de communication.

#### **4.1.3. L'hydronymie**

*« L'hydronymie du grec ancien eau et « nom » et la science et l'étude des hydronymes , ou noms de cours d'eau et d'étendues d'eau ( mers , golfes , lacs , etc. ) , elle se consacre à la recherche de leur étymologie et de leur signification , en se basant sur les transformations intervenues dans les formes anciennes du nom au fil des siècles . »<sup>19</sup>*

Hydronyme : toponymes référant à des cours d'eau, aux ruisseaux, aux sources, oued, etc.

#### **4.1.4. La microtoponymie**

Ou l'étude des noms des lieux dits ou peu habités, les forêts, les châteaux et les formes isolées.

### **5. Le nom propre**

Le nom propre qui est l'objet d'étude de l'onomastique occupe une place assez importante dans le langage et dans la linguistique selon Jean Malino *« le nom propre est partout le langage et son importance apparait partout (...) mais son importance se manifeste dans tous les domaines ; dans la vie courante »<sup>20</sup>*

Les noms propres (lieux et personnes) sont donc incontestablement des mots de la langue et à ce titre, ils doivent être soumis aux disciplines de la linguistique. Atoui Brahim précise ceci : *« Du point de vue de l'approche linguistique, les toponymes sont d'abord et avant tout des éléments de la langue ; ils ne sont pas générés spontanément, mais plutôt sélectionnés au cours de l'acte de dénomination parmi le réservoir lexical de la langue et, ensuite, seulement assignés à une fonction particulière, celle de découper l'espace toponymique et d'en identifier les composantes grâce aux noms de lieux »<sup>21</sup>*

Le nom propre est un mot par lequel on peut désigner une personne, un pays, un animal, particulièrement le nom propre s'écrit toujours en majuscule, il a un seul référent absence de du

<sup>18</sup> <https://fr.m.wikipedia.org/> ( consulter 18/05/2021/

<sup>19</sup> Idem.

<sup>20</sup> Malino Jean « le nom propre dans la langue » volume 16,1986, p 5.

<sup>21</sup> ATOUI Brahim, Toponymie et espace en Algérie, institut National cartographie, Alger, p34 .

déterminant ou article défini, il ne varie pas en nombre, il prend plusieurs fonctions « il sert à identifier, à classer et à signifier » Hatzfeld et Dermesteter Considère le noms propre , comme un « ...*mot pour lequel on désigne individuellement une personne mot par lequel on désigne individuellement un animal ... mot qui sert à distinguer tel pays , tel cours d'eau , tel navire , telle ville , etc. ; de toute autre et à la désigner spécialement* » <sup>22</sup>

Il convient de distinguer différentes catégories du nom propre : « *les noms de personnes (les anthroponymies), les noms d'animaux, les appellatifs (papa, maman ...), les noms de lieux (les toponymes), les noms d'institution (Renault ...), les noms de symbole mathématique et scientifique les noms produits se l'activité humaine ...etc.* » <sup>23</sup>

Autrement dit, le nom propre permet d'identifier un individu précis dans l'ensemble d'une communauté, ainsi que l'un des principaux rôles est la désignation de particuliers, leur identification et leur individualisation.

## 6. La morphologie

La morphologie vient du grec morphé, « forme » et logia, « théorie » sur logos « discours ».

Elle est une science qui s'intéresse à la formation du mot, c'est une discipline qui étudie le morphème, c'est une composante très importante de la langue. Elle est liée à la syntaxe qui s'occupe de la construction de la phrase , puisque les morphèmes portent sur la marque de la relation syntaxique pour George Mounin , dans son dictionnaire de la linguistique , la morphologie est définie comme une « *étude des formes sous lesquelles se présentent les mots dans une langue , des changements dans la forme des mots , pour exprimer leurs relations à d'autres mots de la phrase des processus de formation de mots nouveaux , etc.* » <sup>24</sup>

« *En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation). Par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe. En linguistique moderne... est la description des règles qui régissent la structure interne des mots c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes –racin pour constituer « des mots » règles de formation des mots) et la description des formes diverses que prennent ces mots selon la catégorie de nombre, de genre, de temps, de personne, et selon le cas (flexion des mots).*

<sup>22</sup> Adolphe HATZFLED et Arsène DARMESTETER, 1895- 1900, Dictionnaire générale de la langue française, 1924, The philosophie of grammar, London

<sup>23</sup> Malino. Jean « le nom propre dans la langue » volume 16, 1986, p 6.

<sup>24</sup> MOUNIN George « Dictionnaire de la linguistique », paris, PUF, 1974, p 221.

*Ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrase. »<sup>25</sup>*

Cela veut dire que la morphologie étudie les différentes formes d'un mot selon son genre, son nombre, ou sa fonction, elle permet de recouvrir la forme originelle du nom de lieu, de connaître le procédé de formation mis en œuvre pour sa création comme elle est également un bon moyen pour retrouver l'origine et l'étymologie de chaque nom propre ou toponyme.

La morphologie fait appel aux concepts de base à la méthodologie : la segmentation, la commutation, le morphème ...etc., ce dernier désigne le plus petit élément significatif individualisé dans un énoncé, que l'on peut diviser en unités plus petites sans passer au niveau phonologique.

## 7. La sémantique

Au sens étymologique, le mot sémantique est dérivé de (sémantico), « *signifier* » lui-même formé à partir de *semaino*, « *signifier, indiquer* » ou (*sema*) « *signe, marque*.<sup>26</sup>

Cette discipline de la linguistique est l'étude scientifique des sens des unités linguistiques et leurs combinaisons. « L'art de la signification » ; Autrement dit, la sémantique est l'étude du signifié des signes linguistiques et de leur assemblage, elle se rattache à l'étude de langue sur le plan de la signification .

La sémantique est une discipline primordiale et indispensable pour toute étude onomastique, dans la mesure où elle permet de donner le sens exact d'un nom de lieux (toponyme).

Le dictionnaire des sciences du langage la définit comme suit : « *domaine de la science du langage qui prend pour objet d'étude « le sens » et les « interprétations » des unités significatives de la langue et de leur combinaison dans le discours* »<sup>27</sup>

La sémantique étudie, décrit et caractérise toutes unités simples de la langue (mot simple, mot composé, morphème). Et formule des règles qui permettent de déduire le sens.

<sup>25</sup> Jean DUBOIS, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, P 326.

<sup>27</sup> George Mounin, Dictionnaire de linguistique, Edition la Harmattan, Paris 1993, p 318.

La description sémantique est considérée comme une étape très importante et essentielle dans toute étude toponymique et c'est d'ailleurs l'un des objets même de notre recherche, George Mounin définit la sémantique comme suit : « *la partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales tentant liaison avec leur signification* »<sup>28</sup>

## 8. L'étymologie

Tous les mots ont une histoire, ils ont traversés des époques et ont évolués au fil des siècles, l'étude de leur histoire s'appelle l'étymologie.

D'après Jean Dubois « *l'étymologie est la discipline qui a pour fonction d'expliquer l'évolution des mots en remontant aussi loin que possible dans le passé souvent au –delà même des limites de l'idiome étudié. Jusqu'à une unité dit étymon, d'où on fait dériver la forme moderne.* »<sup>29</sup>

Donc l'étymologie est la science qui étudie l'origine et l'histoire des mots et des locutions.

L'étymologie permet souvent de comprendre le sens d'aujourd'hui et de retracer leurs racines, leur histoire afin de saisir leur sens dans certaines utilisations. Ainsi pour H, AKIR « *dans toute recherche toponymique, il a été fort utile de se référer à la « racine » car elle est l'élément irréductible, qui permet de regrouper plusieurs formations toponymiques et par la, d'en connaître l'étymologie* »<sup>30</sup>

Cela veut dire que la racine constitue l'élément primordial dans toutes recherches onomastique, c'est grâce à elle qu'on peut connaître et découvrir l'origine et le sens des toponymes.

---

<sup>28</sup> Idem, p293.

<sup>29</sup> Jean DUBOIS, Dictionnaire des sciences du langage, Larousse, Paris, p 198.

<sup>30</sup> H. AKIR. Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas, Approche Sémantique et morphologique, mémoire de magistère de, Bejaia, 2003, p 65.

**Chapitre II**

**Analyse morphologique du**

**corpus**

## Introduction

Pour bien commencer et réaliser notre analyse, nous avons demandé à l'état civil de l'APC de la Daira de Barbacha et la Commune de Kendira une liste des noms de lieux qui existe dans ces deux régions , après avoir eu cette liste qui est enregistrée sur le registre , nous avons récoltés quatre – vingt ( 80 ) noms de lieux .

Toute étude toponymique passe en principe par une opération linguistique qui est la classification. Elle est définie par LARROUSSE comme suit : « est une opération linguistique qui consiste à répartir les unités linguistiques dans des classes ou des catégories qui ont les mêmes propriétés distributionnelle – sémantique ».

Notre corpus se compose de quatre – vingt (80) noms de lieux, nous avons dénombré des noms simples qui forment un total de quarante – huit (48) toponymes soit un taux de 60% et des noms composés formant un total de trente – deux (32) toponymes se qui correspond à un pourcentage de 40%.

### 1. Classement des toponymes selon leur forme

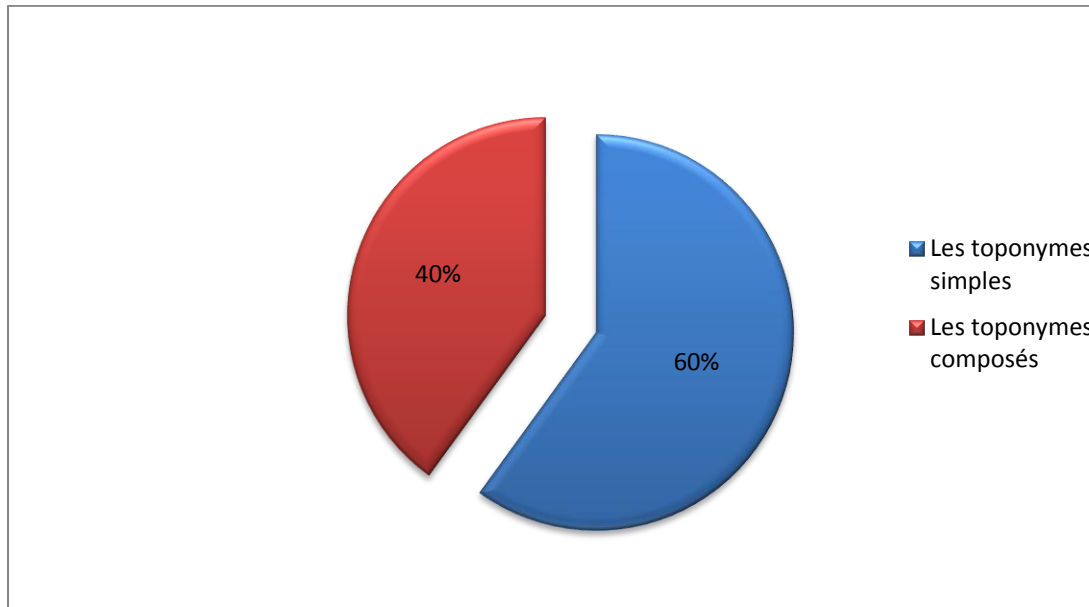
Dans ce tableau ci-dessous nous avons classé les toponymes de notre corpus selon qu'ils soient simples ou composés.

La forme	Les toponymes	Nombre
<b>Simple</b>	Adouane, Aguemmad , Aguemoune , Amalou, Amarat , ,Assouel , Barbacha , Belouta , Bouiche , Boughidene , Bouncer , Bourached ,Djellida , El – Bir , El – Kitoune , El – Koba , El -Merdj , Guenana , Iadnane , Iguarfiouene ,Ihbachen , Kendira , Khanouche , Khellil , Maafa , Ouendadja , Seffah , Seybouse , Taarkoubt , Taazibt , Tabia , Taghrast , Tagma , Taguemiouine , Tala , Takoleat , Tamricht , Taourirt , Teguelmimine , Tazrout , Tiazibine , Tighilet , Tighremt , Tiguert ,Tikharoubine , Timezar , Tizgui ,Toubrassine.	<b>48</b>
<b>Composés</b>	<i>Affroune N' Cheikh , Afroune Zeka , Agueni N' Sihel , Ait Abbas , Ait Aissi , Ait Ikhlef , Ait Ouyahia , Ait Sidi Ali , Ait Melika , Ait raa , Azrou Ouzemour , El – Merdj N' Atelatha , Ighil N ' Zeka , Iger ouzegar , Ighil El – Djamea , Ighil Hamdoune , Ighil Lahiouit , Ighil Larbaa , Ighil Melloulene , Iguer Ousellene , Lota Ouguemoune , Taazibt El – Had , Tala Ighalimene , Tala Imdra , Talla Ouchallal , Tala Ouzrar , Takharoubt Ighil , Taourirt Khelf, Tizi Attaf , Tizi Invegiouene , Tizi Ouzemour , Tizi Tindjit .</i>	<b>32</b>



**Tableau 1: Classement des toponymes selon leur forme**

Pour rendre claire le tableau ci dessous, nous allons illustrer et expliquer les résultats dans le schéma suivant :

**Figure 1: Pourcentage des toponymes selon leur forme**

Notre corpus se présente sous deux aspects majeurs : les noms simples et les noms composés, la figure ci-dessus montre et révèle que les noms simples sont les plus dominants et plus nombreux dans notre corpus forment un nombre de quarante\_ huit (48) avec un taux de 60 %, tandis que les noms composés sont en nombre de trente- deux (32) se qui correspond à un pourcentage de 40%. Foudil Cheriguen, affirme « *plus un nom est long, plus il est rare, les composés les plus fréquents sont ceux à deux composants* »<sup>31</sup>

### 1.1. Les toponymes simples

Le nom simple est constitué d'une seule unité lexicale, selon Dubois « *on appelle mot simple un morphème racine par opposition au mot dérivé ou composé* »<sup>32</sup>

#### 1.1.1. Les toponymes comportant un « bu » initial

Selon Hania Akir « *la particule « bu » n'est pas toujours accolée au reste du toponyme, « bu » qui signifie en berbère selon Foudil Cheriguen « celui, ceux au(x) »* »<sup>33</sup>

<sup>31</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire de Toponymie Algérienne Des Lieux Habités, Janvier 2021, p22.

<sup>32</sup> Dubois J, (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : librairie Larousse, p434

<sup>33</sup> CHERIGUEN, F (1993) .Toponymie Algérienne des lieux habités, Epigraphe, Alger, p40.

Ils sont quatre (4) toponymes au total dans notre corpus qui sont les suivants : Bouncer - Bouaiche – Boughidene - Bourached.

### **1.1.2. Les toponymes comportant un « T » initial**

Le « T » initial est considéré comme un morphème qui désigne le féminin , ces noms sont en nombre de vingt (20) : Tizgui – Tiazibine – Tiguert – Taourirt – Tighilet – Taguemiouine - Teguelmimine – Tagma – Tikharoubine – Tabia – Taazibt – Tighremt – Toubrassine – Tala – Tamricht - Takoleat – Timizere – Tazrout – Taghrast – Taarkoubt .

### **1.1.3. Les toponymes comportant un « A » initial**

Le « A » initial est considéré comme un morphème qui indique le masculin en kabyle, ces noms sont en nombre de six (6) : Aguemoune – Amarat – Adouane – Aguemat – Amalou – Assouel.

### **1.1.4. Les toponymes comportant un « EL » initial**

L'article « El » est considéré comme un article arabe, ces noms sont en nombre de quatre (4):

El- Kitoun – El – Bir – El – Mardj - El– Koba .

### **1.1.5. Les toponymes comportant un « A » final**

Le « A » final est un morphème qui désigne le féminin en langue arabe, ces noms sont en nombre de sept (7) : Tagma – Tabia – Belouta – Ouendadja– Tala – Djellida – Guenana

### **1.1.6. Les toponymes comportant un « I » initial**

Le « I » initial est considéré en kabyle comme un morphème discontinu du substantif, masculin pluriel, ce morphème discontinu apparaît dans trois (3) de nos toponymes : Iadnane – Ihabchen – Iguarfiouene.

### **1.1.7. Les toponymes qui n'appartiennent à aucune de ces catégories**

Ces toponymes sont en nombre de quatre (4) : Seybous – Assouel – Seffah – Khellil

## **1.2. Les toponymes composés**

Avant de procéder au classement des toponymes en noms composés, il est nécessaire de définir le procédé de composition et le nom composé.

« La composition permet donc la formation de nouveaux mots en juxtaposant deux unités lexicales ou plus, jouissant d'une autonomie syntaxique »<sup>34</sup>

Un nom composé est habituellement un mot formé de deux ou de plusieurs éléments qu'on ne peut pas séparer, ainsi, le mot Ighil Lahiouat , est composé de deux noms Ighil et Lahiouat ( nous y reviendrons dans le chapitre sémantique )

Les noms composés peuvent s'écrire en deux mots séparés, par un espace, en deux mots séparés par un trait d'union, et en deux mots soudés (collés). Le composé fait bien appel au syntagme. Foudil Cheriguen affirme « Plus un nom comporte de composants, plus il est précis et se singularise »<sup>35</sup>

Les noms composés de notre corpus sont en nombre de trente –deux (32) est légèrement inférieur par rapport aux noms simples, dans ce qui suit nous allons classier les noms composés selon le nombre de termes qu'ils constituent.

**1.2.1. Les toponymes composés à deux termes .**

Premiers composants	Seconds composants	Catégorie grammaticale des composants	Nombre des noms
Ait	Abbas Aissi Ikhlef Melika Ouyahia Raa	Particule + nom propre Particule + nom propre Particule + patronyme Particule + nom propre Particule + particule kabyle +nom propre Particule + substantif	<b>06</b>
Affroune	N' Cheikh Zeka	Substantif +Particule kabyle + substantif Substantif + substantif	<b>02</b>
Ighil	Hamdoune Larbaa Lahiouat EL- Djamaa Melloulene	Substantif + adjectif Substantif + substantif Substantif + substantif Substantif + article arabe + substantif Substantif + adjectif	<b>05</b>
Agr Iguer	Ousellene Ouzegar	Substantif + particule kabyle+ substantif Substantif + particule kabyle +substantif	<b>02</b>
Tizi	Attaf Inveguiouene Ouzemour	Substantif + substantif Substantif + substantif Substantif + particule kabyle +substantif	<b>04</b>

<sup>34</sup> HAMACHE Maha, toponymie de la région de Biskra (Approche morphologique et sémantique) , Bejaia , 2014 ,p18.

<sup>35</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire de toponymie Algérienne des lieux habités. Les noms composés Dar al Ijtihad .Alger, p 37.

	Tindjit	Substantif + substantif	
Tala	Imdra Ighalimene Ouzerar Ouchallal	Substantif + substantif Substantif + substantif Substantif + particule kabyle + substantif Substantif + particule kabyle + adjectif	04
Azrou Aghni	Ouzemour N'sihel	Substantif + particule kabyle + substantif Substantif + Particule +substantif	09
EL-merdj	N'Atelatha	Article arabe + substantif + particule + substantif	
Ighil	N'Zeka	Substantif + particule +substantif	
Takharoubt Taazibt	Ighil El- had	Substantif + substantif Substantif +article arabe +substantif	
Lota Taourirt	Ouguemoune Khelf	Substantif +particule kabyle +substantif Substantif + substantif	

**Tableau 2 : Structure syntaxique des toponymes composés à deux termes**

**1.2.2. Les toponymes composés de trois termes**

Premier composant	Second composant	Troisième composant	Catégorie grammaticale des composants	Nombre
Ait	Sidi	Ali	Particule + particule + nom propre (prénom masculin)	01

**Tableau 3: structure syntaxique du toponyme composé à trois termes**

Le tableau précédent est consacré à la classification des toponymes composés de deux termes et les toponymes composés de trois termes, ainsi que leurs nombre.

Après l’observation des deux tableaux, nous constatons que les toponymes composés de deux termes sont en nombre de trente – et- un(31) toponymes, et les noms composés de trois termes, nous n’avons relevé qu’un seul toponyme (01).

Nous remarquons que les premiers composants à base « d’Ait » sont des particules ; les substantifs sont l’équivalent de noms communs, par ailleurs, nous signalons que le nombre de ces premiers composants est irrégulier, en effet, le premier composant le plus dominant est « Ait » six fois, puis vient en deuxième position « Ighil » cinq fois, ensuite, « Iguer, Tizi, Tala » quatre fois en troisième position, ainsi, en quatrième position « Affroune » deux fois puis on arrive au autres composants à savoir « Azrou,Aghni, El-Mardj, Ighil, Takharoubt, Taazibt, Lota, Taourirt », qui apparaissent une fois) . Quant aux deuxièmes composants les plus dominants se sont les substantifs au nombre de quinze.

On distingue dans un second temps des anthroponymes, ils ont servi quatre fois « *Abbas, Aissi, Melika, Ouyahia,* » ce sont des noms propres masculins. Ainsi, certains composants se composent d'une particule kabyle « *ou* » qui signifie « *de* » en langue française dans « *Ouzemour, Ousellen, Ouzegar, ouzerar, Ouchallal.* »

Aussi, on remarque que les deuxièmes composants sont des adjectifs, on a dégagé uniquement trois adjectifs d'origine berbère : « *Hamdoune, Ouchallal, Melloulene* »

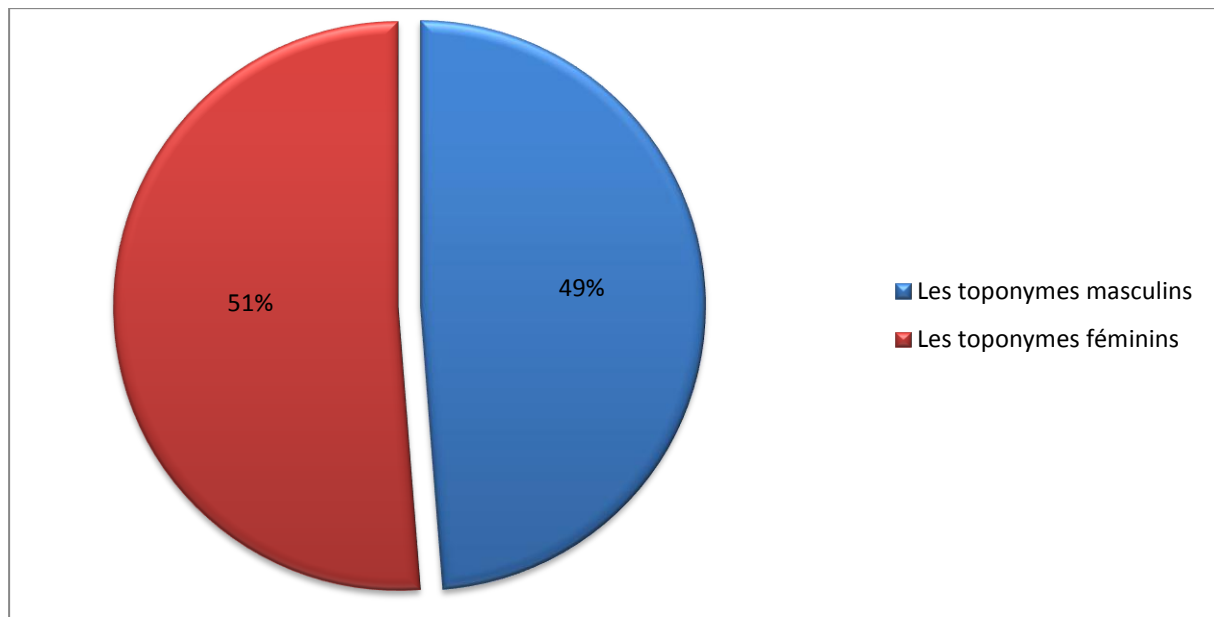
De ce fait, nous constatons que les toponymes composés de deux termes apparaissent bien plus fréquemment que les toponymes composés de trois termes ; on remarque que les deux premiers composants du toponyme « *Ait Sidi Ali* » se sont des particules « *Ait* » et « *Sidi* », ainsi que le troisième composant est un anthroponyme : nom propre masculin « *Ali* »

## 2. Classement des toponymes selon leur genre

Le tableau ci-dessous représente une classification des toponymes de notre corpus selon leur genre.

Genre	Les toponymes	Nombre
<b>Masculin</b>	Ait Abbas, Ait Aissi, Ait Ikhlef, Ait Ouyahia, Ait Sidi Ali, Ait Raa, Adouane, Affroune Cheikh, Affroune Zeka, Aguemad, Aguemoune, Amalou, Amarat, Agueni N'Sihel, Assouel, Azrou Ouzemour, Bouaiche, Boughidene, Bouncer, Bourached, El_Bir, El-Kitoune, El- Mardj, El-Merdj N'Atelatha, Iadnane, Ihbachen, Igarfioune, Ighil N' zaka ,Ighil Hamdoune, Ighil Lahiout , Ighil Larbaa ,Ighil Melloulene, Ighil El -Djamea ,Agr Ouselene , Iger Ouzegar , Khelil , Khanouche ,Seffah , Seybous	<b>39</b>
<b>Féminin</b>	Ait Melika, Barbacha, Belouta, Djellida, El – koba, Guenana, Kendira, Lota Ouguemoune, Maafa, Taarkoubt, Taazibt, Tabia, Tagma, Takharoubt Ighil, Taazibt El – Had, Tazrout, Tizgui, Taghrerast, Taguemiouine, Takoleat , Tala , Tala imdra, Tala Ouzerar, Talla Ouchallal , Tamricht , Teguelmimine , Tighilet , Tikharoubine , Tizi Atttaf , Tizi Inveguiouene , Tizi Ouzemour , Timizere , Tighremt , Tiguert , Taourirt Khelf , Tiazibine, Taourirt, Toubrassine, Ouendadja, Tizi Tindjit, Tala Ighalimene,	<b>41</b>

**Tableau 4: Classement des toponymes selon leur genre**



**Figure 2: pourcentage des toponymes selon leurs genres**

A travers ce schéma représentatif du genre des toponymes de notre corpus, nous remarquons que les toponymes féminins forment un nombre de quarante- et- un (41) avec un taux de 51,25%, tandis que, les toponymes masculins sont en nombre de trente- neuf (39) correspondant à un pourcentage de 48,75% de notre corpus .

De ce fait, nous constatons que ces toponymes sont presque identiques selon leurs genre masculin / féminin.

### 3. Classement des toponymes selon leur nombre

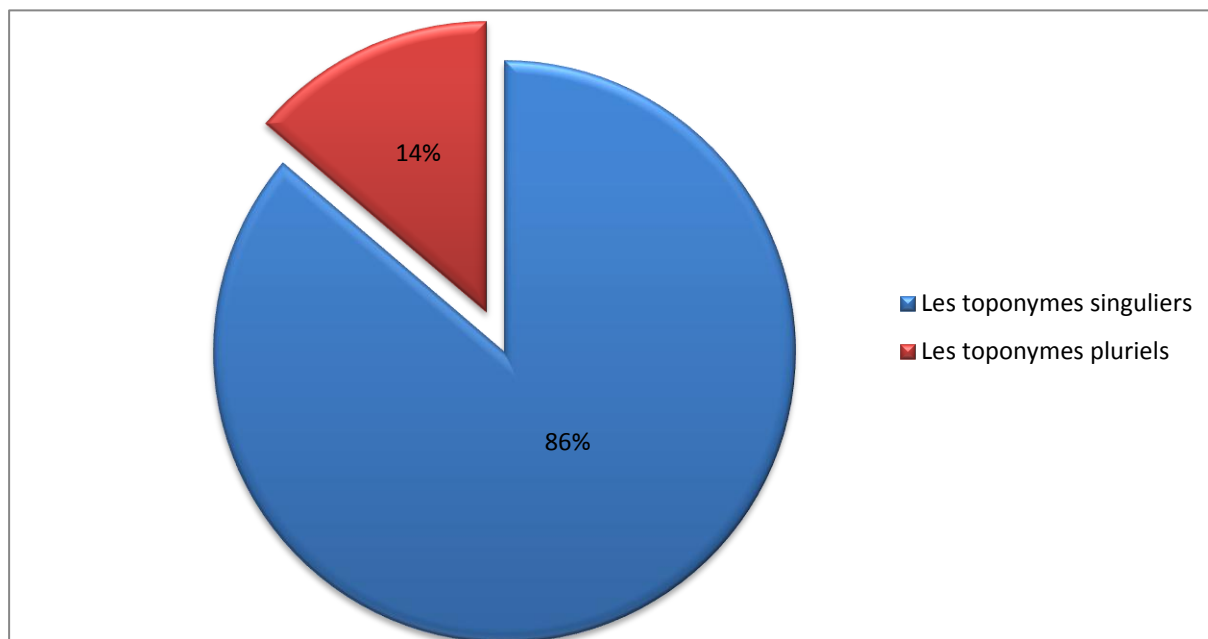
Après avoir classé les toponymes de notre corpus selon leur forme et leur genre, nous allons poursuivre la classification selon le nombre indiqué dans le tableau ci-dessous.

Le nombre	Les toponymes	Nombre
<b>Singulier</b>	Adouane, Affroune Cheikh, Affroune Zeka, Ait Abbas, Ait Aissi Ait Ikhlef, Ait Melika, Ait Ouyahia, Ait Sidi Ali, Ait Raa Aguemmad, Aguemoune, Agueni N' Sihel, Amalou, Amarat, Azrou Ouzemour, Assouel, Barbacha , Bouiche , Belouta ,Bouncer ,Bourached, Djellida , El –Bir , El – Kitoune, El – koba , El – Mardj , El – Merdj N' Atelatha , Guenana, Ighil N' zeka , Iger Ouzegar , Ighil Hamdoune , Ighil Larbaa , Ighil Melloulene , Ighil El – Djamea , Iadnane , Iguer Ouselene ,	<b>69</b>

	Kendira , khanouche, Khelil , Lota Ouguemoune, Maafa , Taarkoubt , Taazibt , Taazibt El – Had , Tabia, Tazrout , Tagherast , Takharoubt Ighil , Tizgui , Takoleat , Tala , Tala Imdra ,Tala Ouzerar, Talla Ouchallal, Tamricht , Taourirt ,Taourirt Khelf, Tighilet , Tizi Attaf, Tizi Ouzemour, Timizere , Tighrammt , Tiguert , Tagma , Ouendadja, Tizi Tindjit , Seffah, Seybous	
<b>Pluriel</b>	Boughidene, Iguarfiouene, Ihbachen, Taguemiouine, Tala Ighalimene, Teguelmimine, Tikharoubine, Toubrassine, Tizi Inveguiouene, Tiazibine, Ighil Lahiout	<b>11</b>

**Tableau 5: Classement des toponymes selon leur nombre**

Pour bien montrer le nombre prédominant dans notre corpus, nous proposons le schéma suivant :



**Figure 3: pourcentage des toponymes selon leur nombre**

Le schéma ci-dessous indique ce qui suit :

Dans un premier lieu, nous constatons que les noms singuliers sont majoritaires avec un nombre de soixante- neuf (69) soit un taux de 86, 25 %.

Dans un deuxième lieu, nous constatons que les noms pluriels, sont de faible récurrence parce que nous n'avons relevé que onze (11) toponymes se qui correspondant à un pourcentage de 13,75 %.

Nous pouvons constater dans ce cas, que les noms singuliers apparaissent bien plus fréquemment que les noms pluriels.

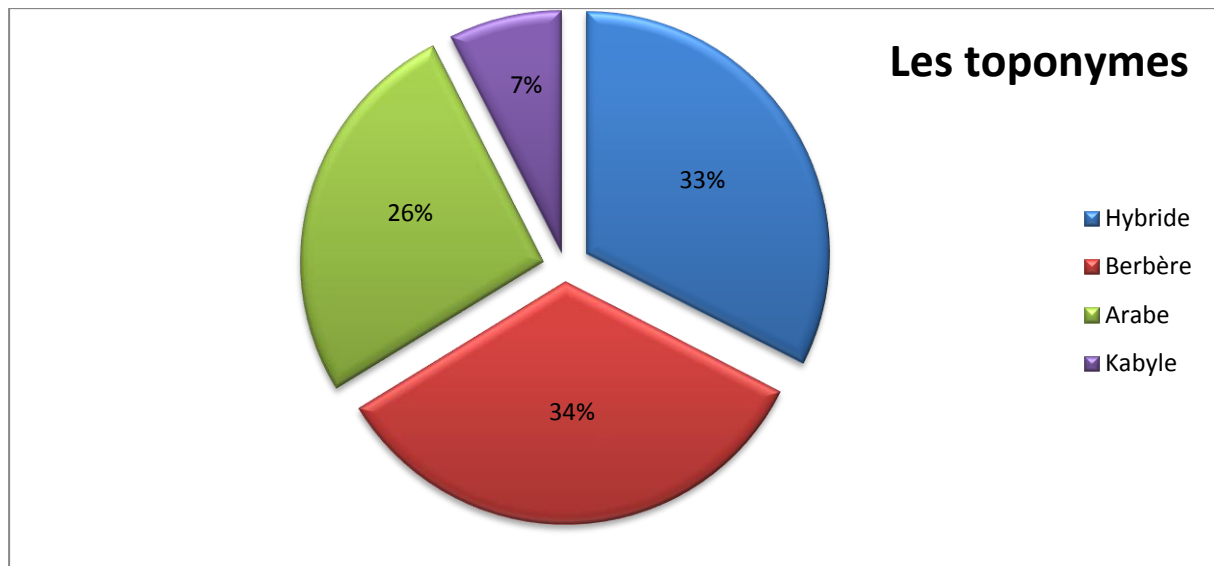
**4. Classement des toponymes selon leur origine linguistique**

Dans le tableau suivant, nous avons classifié les toponymes de notre corpus selon leur origine linguistique à savoir : l'arabe, le berbère, le kabyle.

<b>Origine</b>	<b>Les toponymes</b>	<b>Nombre</b>
<b>Hybride</b>	Affroune Cheikh , Affroune Zeka , Agueni N° Sihel , Ait Abbas, Ait Aissi, Ait Ikhlef, Ait Ouyahia, Ait Sidi Ali, Ait Melika, Ait Raa, Azrou Ouzemour , Ighil N° Zaka , Iger Ouzegar , Ighil El – Djamea , Ighil Hamdoune , Ighil Lahiou , Ighil Larbaa, Ighil Melloulene , Iguer Ousellene , Tala Ouchallal , Takharoubt Ighil , Taourirt Khelf , Tizi Attaf , Tizi Invegiouene , Tizi Ouzemour , Tizi Tindjit ,	<b>26</b>
<b>Berbère</b>	Aguemoune ,Aguemad , Amalou ,Assouel ,Seybous Bouiche , Boughidene , Ihbachen , Iadnane , Lota Ouguemoune , Taarkoubt , Taazibt , Taazibt El – Had , Taghrast , Tagma, Taguemiouine, Tala , Tala Imdra, Tamricht , Taourirt , Tazrout ,Taizibine , Tighilet , Tighremt , Tiguert , Timezar , Tizgui ,	<b>27</b>
<b>Arabe</b>	Adouane , Barbacha , Belouta , Bouncer , Bourached , Djellida ,El – Kitoune , El – Bir , El – Mardj , El – Merdj N° Atelatha, El – Koba , Guenana , Kendira , Khellil ,Khanouche , Maafa ,Ouendadja, Seffah , Tabia , Tikharoubine , Takoleat.	<b>21</b>
<b>Kabyle</b>	Amarat, Tala Ighalimene, Tala Ouzrar, Teguelmimine, Toubressine, Iguarfiouene	<b>6</b>

**Tableau 3 : Classement des toponymes selon leur origine linguistique**





**Figure 4: Pourcentage des toponymes selon leur origine linguistique.**

Le schéma précédent conclure les origines linguistiques des toponymes de notre corpus.

D'après cette figure, nous constatons que les toponymes berbères apparaissent bien plus fréquemment dans notre corpus formant un nombre de vingt-sept (27) soit un taux de 33,75%.

Ensuite, nous avons en deuxième position les toponymes hybrides formant un nombre de vingt-six (26) soit un taux de 32,5 %. Et les noms d'origine arabe sont en troisième position formant un nombre de vingt-et-un (21) toponymes soit un taux de 26,25%

Enfin, nous n'avons relevé et dégagé que six (06) toponymes soit un taux de 7,5 % issus de la langue kabyle

## Conclusion

A travers l'étude morphologique et selon la classification effectuée sur notre corpus à savoir leur forme, genre, nombre, et leur origine (domaine) linguistique, nous avons constaté que les toponymes de la Daïra de Barbacha et la Commune de Kendira sont divisés principalement selon leur forme en deux catégories, à savoir les toponymes simples en nombre de quarante-huit (48) toponymes, et les toponymes composés formant un nombre de trente-deux (32). Ainsi, on remarque que les toponymes composés de deux termes sont beaucoup plus nombreux, tandis qu'on a signalé uniquement un seul toponyme composé de trois termes. Concernant leur catégorie grammaticale nous avons remarqué que la majorité des composants sont des substantifs, suivi des noms propres, avec une certaine minorité

d'adjectifs. En ce qui concerne le genre et le nombre le féminin / singulier est le plus dominant selon notre corpus collecté.

D'après la classification des toponymes selon leur origine linguistique, nous avons retenu que notre corpus est constitué de langues diverses dont l'hybrides qui est un mot composé dont les constituants sont empruntés à des racines de langues différentes. Ainsi, Tizi Ouzemour dont les racines sont l'une berbère (Tizi) et l'autre kabyle (Ouzemour), est un mot hybride.

# **Chapitre III**

## **Etude sémantique du corpus**

### Introduction

Comme nous avons analysé l'ensemble de notre corpus sur le plan morphologique, dans ce chapitre d'analyse sémantique, nous nous intéresserons à l'interprétation de chaque toponyme, selon le classement des différentes catégories à savoir (noms d'eau , relief, noms d'habitat, de végétation, noms d'homme ...etc.) ce classement nous l'avons pu avoir d'après le corpus collecté de deux régions (Barbacha et Kendira).

Pour bien mener notre recherche, nous avons fait recours à plusieurs dictionnaires et ouvrages à savoir le dictionnaire français kabyle de « Jean Marie Dallet », le dictionnaire de Toponymie Algérienne des lieux habités de « Foudil Cheriguen », et le glossaire des termes employés dans la toponymie Algérienne de « Mohand Akli Haddadou ». Ainsi d'autres travaux qui traitent le même domaine.

### 1. Transcription phonétique des toponymes

Une transcription phonétique est une méthode de notation plus ou moins formalisée de sons d'une ou de plusieurs langues, elle essaye de décrire le plus fidèlement possible les différences entre les sons.

Cette transcription nous a aidés à classer les toponymes de notre corpus selon leur structure morphologique.

Toponymes	Transcription
Adouane	/eedwan /
Affroune N'cheik	/ Afrun n ceikh)
Aguemmad	/ Agemmad /
Aguemoune	/ Agemmun /
Agueni N' sihel	/Agwni n sihel /
Amalou	/ Amalu /
Amarat	/Amerat /
Assouel	/Asswal /
Ait Abbas	/At eebbas /
Ait Aissi	/At eissi /
Ait Ikhlef	/At ixlef /
Ait Ouyahia	/At uyaḥia /
Ait Sidi Ali	/ At Sidi Aeli /
Ait Melika	/ At meliqa /
Ait Raa	/ At tereā/
Azrou Ouzemour	/ Azɾu Uzemur /
Barbacha	/Barbaca/

Belouta	/ Bluta /
Bouaiche	/ Buëic /
Boughidene	/ Buɣiden /
Bourached	/ Burecad /
Bouncer	/ bu Nasser /
Djellida	/ Ġelida /
El- Bir	/ El – bir /
El- Kitoun	/ El – qitun
El- Koba	/ El _quba /
El- Merdj	/ El _merğ /
El – Merdj N' Atelatha	/ El _merğ n atelata/
Guenana	/Genana /
Iguarfiouene	/ Igarfiwen /
Ihbachen	/ Iħbacen / /
Ighil N' Zeka	/ Iyil n zekka / /
Iger Ouzegar	/iger uzger /
Ighil Djamea	/ Iyil djameε /
Ighil Hamdoune	/ Iyil ħamdun /
Ighil Lahiout	/ Iyil laħyut / /
Ighil Larbaa	/ Iyil larbea /
Ighil Melloulene	/ Iguer mellulen /
Iguer Ousellene	/ iger weslen /
Khelil	/Xellil /
Lota ouguemoune	/ Luta Ugemmun /
Maafa	/Meafa /
Seffah	/ʃeffaħ /
Seybous	/ seybus /
Taarkoubt	/ Taerqubt /
Taazibt	/Tæzibt /
Taazibt El Had	/ Tæzibt lhed /
Tabia	/ Tabya /
Taghrast	/Tayrast /
Tagma	/ Tagma /
Tagmiouine	/ Tagmiwin /
Tala	/ Tala /
Tala Ighalimene	/ Tala Iyalimen /
Tala Imdra	/ Tala Imdraε
Tala Ouzrar	/ Tala wezraħ/
Tala Ouchallal	/ Tala uceħlal /
Takoleat	/ Taqliet /
Takharoubt Ighil	/ Taxerrubt iyil /
Tamricht	/ Tamrijt /
Taurirt	/ tawrirt /
Taurirt Khelf	/ Tawrirt xelf /
Teguelmimine	/ Tegelmimin /
Tazrout	/ Tazraħ /
Tiazibine	/ Tiezibin /
Tighilet	/ Tiyilt

Tighremt	/ Tiyremt /
Tiguert	/ Tigert /
Tikharoubine	/ Tixerrubin/
Timezar	/ Timizart /
Tizgui	/ Tizgi /
Tizi Attaf	/ Tizi aëtaf /
Tizi Inveguiouene	/ Tizi Inebgiwen /
Tizi ouzemour	/ Tizi Uzemmur /
Tizi Tindjit	/ Tizi Tingit /
Toubrassine	/ Tubrassin /

## 2. Classement sémantique des toponymes par domaine

### 2.1. Les toponymes relatifs à l'eau

L'eau joue un rôle majeur et important, et continu à jouer un rôle primordial dans l'apparition et la persistance de la vie sur terre, il a toujours favorisé la formation des agglomérations. Les sources d'eau sont indispensables, elles sont très valorisées, surtout dans un pays où une région l'eau se fait rare. Selon Foudil Cheriguen : « *les noms ou les adjectifs caractérisant l'eau, constituent aussi une catégorie sémantique importante qui détermine les bases hydronimiques qu'il caractérise ou qualifie une rivière – un ruisseau – un torrent – un ravin – etc.* »<sup>36</sup>

L'hydronymie est la partie de l'onomastique qui étudie les noms des cours d'eau, Brahim Atoui, explique l'hydronyme comme « *un nom propre appliqué à un lieu caractérisé par la présence permanente ou temporaire de l'eau sous forme liquide ou solide.* »<sup>37</sup>

Dans ce corpus les toponymes qui font référence à l'eau sont en nombre de treize (13) : Tala - Tala Ouchallal – Tala Ouzrar – Tala Imdra – Tala Ighalimene – Teguelmimine – Tagma-Tamricht – Taguemiouine - El- Bir - El- Mardj - El-Merdj N'Atelatha - Djellida

#### **Tala (tala)**

Le terme « Tala » est un nom simple, berbère qui signifie selon Foudil Cheriguen « *la source – fontaine* »<sup>38</sup>

#### **Tala Ighalimene (tala iyalimen)**

<sup>36</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord, Edition Achab, p17.

<sup>37</sup> ATOUI Brahim, Toponymie et espace en Algérie, Institut National de Cartographie, Alger 1994, p87.

<sup>38</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire de Toponymie Algérienne Des Lieux Habités, janvier 2021, p29.

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composés de deux unités : nom + nom, le second composant « Ighalimene » est la forme pluriel de « Aghalim » qui signifie selon Foudil Cheriguen « des roseaux » donc « Tala Ighalimene » aurait le sens de « *la source des roseaux* »<sup>39</sup>

#### **Tala Ouzrar (tala wezraṛ)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composé de deux unités : nom+ nom, selon Foudil Cheriguen le terme « AZRAR » signifié « *argile* » donc « *Tala Ouzrar* » signifie « *la source d'argile* » ou « *la fontaine argileuse* »<sup>40</sup>

#### **Tala Ouchallal (tala uce3llal)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère composé de deux unités : nom + adjectif « ace3lal » de l'adjectif kabyle « ace3lal » qui signifie « *blond – rouquin – brillant – claire* » donc « *Tala Ouchallal* » signifie « *fontaine brillante* ».<sup>41</sup>

#### **Tala Imdra (tala Imdraε)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composé de deux unités : nom + nom.

Selon le Dictionnaire de Foudil Cheriguen le terme « Imdra » est un nom que l'on rapproche du vocable amder qui signifie « *rebord d'un bassin, rebord d'une porte, rebord d'une fenêtre, y compris un bassin naturel qui demeure dans le lit d'une rivière à sec* », donc le terme « *Tala Imdra* » signifie « *rebord d'une fontaine* »<sup>42</sup>

#### **EL – Mardj (El –merġ)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine arabe, simple selon Foudil Cheriguen le terme « El – Mardj » signifie « *la prairie humide* »<sup>43</sup>

#### **El – Mardj N'Atelatha (El – merġ n Atelata)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine arabe, composé de quatre unités : article + nom + particule+ nom, le terme « El – Mardj » signifie « *la prairie humide* » et « N'Atelatha » est un mot arabe signifiant le

<sup>39</sup> Idem .p781.

<sup>40</sup> Idem. P786.

<sup>41</sup> Tidjet (2003). La patronymie dans les Daïra de Timzerit, Sidi Aich et Chemini : Etude morphologique et sémantique, Thèse de doctorat, p225.

<sup>42</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire De toponymie Algérienne Des lieux Habités, janvier 2021, p 499.

<sup>43</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire De toponymie Algérienne Des lieux Habités, Janvier 2021, p 400.

troisième jour de la semaine « Mardi » donc le terme El- Merdj N'Atelatha signifie « *la prairie de Mardi* »<sup>44</sup>

### **Teguelmimine (Tegelmimin)**

Il s'agit d'un toponyme, d'origine kabyle, simple, est la forme singulier de « Taguelmimt » qui vient de la racine « GLM » donc « Teguelmimine » signifie « *point d'eau* ».<sup>45</sup>

Par ailleurs le terme « Teguelmimine » signifie selon le Dictionnaire de Yidir Ahmed Zayed « *petit lac, petit étendue d'eau* »<sup>46</sup>

### **Tamricht (tamrijt)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, simple qui signifie selon Foudil Cheriguen « *le marais, prairie humide encombrée de joncs et de plantes hygrophiles ; la culture y est gênée par l'excès d'eau et l'absence de drainage* »<sup>47</sup>

### **Tagma (tagma)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, simple, le terme « Tagma » signifie « *l'endroit d'où l'on cherche l'eau d'où on la puise* ».<sup>48</sup>

A rapprocher de « gem », « egemm » signifie « *croit, se développer* » donc « *croissance* » ou encore « *abondance* »<sup>49</sup>

### **Taguemiouine (Tagmiwin)**

Pluriel du précédent « *les endroits d'où l'on cherche l'eau d'où on la puise* »<sup>50</sup>

### **El – Bir (El – bir)**

Selon Mohand Akli Haddadou, le terme arabe « EL – BIR » signifie « *le puits* ».<sup>51</sup>

<sup>44</sup> Idem. p400

<sup>45</sup> Jean Marie DALLET, Dictionnaire Kabyle – Français, SELAF, paris 1982, p257.

<sup>46</sup> Yidir Ahmed Zayed, (2004) le lexique animal Kabyle \_ Français \_ AMAWAL, P7.

<sup>47</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire De toponymie Algérienne Des lieux Habités, Janvier 2021, p 793.

<sup>48</sup> Foudil Cheriguen, Dictionnaire de toponymie Algérienne des Lieux Habités, Janvier 2021, p771.

<sup>49</sup> Mr. A.SMAIL, Mr. A. FARID, étude toponymique de la région D'El – KSEUR, 2016, p112.

<sup>50</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire de toponymie algérienne des lieux Habités, Janvier 2021, p 771

<sup>51</sup> MOHAND AKLI HADDADOU, GLOSSAIRE des termes employés dans la toponymie algérienne, Alger 2011, p16.



## Djellida (Ġelida)

Il s'agit d'un toponyme d'origine arabe, simple, qui signifie selon Foudil Cheriguen « *gelée, gelée balance, givre* ». <sup>52</sup>

### 2.2. Les toponymes relatifs à l'homme

C'est très fréquent en toponymie de désigner ou de nommer les noms de lieux par les anthroponymes, parce que les noms de personnes sont souvent liées avec les noms de lieux qui l'habitent, selon H, AKIR « : plusieurs chercheurs divergent sur le concept qui relie

L'anthroponymie et la toponymie, par exemple d'un côté il ya Albert Dauzat qui dit que

« *L'anthroponymie a prêté beaucoup à la toponymie à charge de revanche* » <sup>53</sup>

Autrement dit, les noms de personnes ou les anthroponymes occupent une place considérable dans la désignation des lieux. Baylon et Fabre expliquent : « *toponymes et anthroponymes, de par leur fonction respective, de par le soutien mutuel que chaque catégorie a apporté à l'autre, constituent une source d'enseignement très riche en même temps qu'ils représentent un patrimoine important et toujours vivant* » <sup>54</sup>

D'après Jean Dubois « *l'anthroponymie est la partie de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personnes, elle fait appel à des recherches*

*Extralinguistique* ». <sup>55</sup>

Les bases les plus fréquentes, qui ont servi à désigner et à construire les anthroponymes dans notre corpus sont au nombre de neuf (9) : Ait Sidi Ali – Ait Ouyahia – Ait Raa – Ait Aissi – Ait Abbas – Bourached – Bouncer – Khellil – Adouane

## Ait

Foudil Cheriguen désigne la base « at » orthographié « ait » par un terme spécifique « particule », lui donne la signification de « ceux du , des au(x) ...les gens de ... , cette particule correspondrait « *au touareg KEL et à l'arabe Wlad , banu , la tribu de , ...* » <sup>56</sup>

<sup>52</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire De toponymie Algérienne Des lieux Habités, Janvier 2021, p299.

<sup>53</sup> H. AKIR, Etude toponymique de Bejaia (Tichy et Aokas, approche sémantique et morphologique, Mémoire de magistère, Bejaia, 2003, p71

<sup>54</sup> Baylon Ch., 1982. Fabre P. Les noms de lieux et de personnes, Nathan université, p.238

<sup>55</sup> Jean DUBOIS, 1994, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, paris : librairie, p36

**Ait Ikhlef (at ixlef)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère composé de deux unités : particule + patronyme, le patronyme « Ikhlef » selon Tidjet signifierai « le prolifique celui qui aura beaucoup de successeurs » donc « Ait Ikhlef » aurait le sens de « *les gens prolifiques* ». <sup>57</sup>

**Ait Ouyahia (at uyaḥia)**

C'est un nom d'origine arabe, dérivée de la racine « yhy » qui signifie « vivant » il est formé de la base « ou » et le radical « yahia ». L'ensemble de ce patronyme signifie « *fil de yahia* » <sup>58</sup>

**Ait Abbas (at 3ebbas)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère composé de deux unités : particule + nom, le deuxième composant « Abbas » est un anthroponyme arabe signifie selon Kazimiriski « *qui a les traits naturellement sévères ou une expression du visage austère* » <sup>59</sup>

**Ait Raa (at ter3a)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composé de deux unités : particule + nom, le terme « At Ter3a » désigne selon Foudil Cheriguen « *le pays des gens de l'ouverture de la porte, ouverture d'une haie, passage briche* ». <sup>60</sup>

**Ait Sidi Ali (ayt sidi a3li)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine arabe, composé de trois unités : particule + nom + nom, le terme « sidi ali » signifie selon Cheriguen, « *mon seigneur ali, du nom propre d'homme* ». <sup>61</sup>

**Ait Aissi (At 3issi)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère composé de deux unités : particule + nom « ait 3issi, les aissi, de l'ancêtre éponyme ». <sup>62</sup>

<sup>56</sup> Foudil CHERIGUEN, Toponymie algérienne des lieux habités, Epigraphe, Alger, 1993. p63.

<sup>57</sup> TIDJET Mustapha, La patronymie dans les daïras de Timzerit, Sidi Aich et Chemini. Etude morphologique et sémantique, Thèse de doctorat sous la direction du professeur Foudil CHERIGUEN, UMMTO, 2013, p 218.

<sup>58</sup> Idem, p 471.

<sup>59</sup> Kazimiriski de Biber Stein, Dictionnaire Arabe – Français tome premier, tome second, librairie de Liban, Beyrouth, 1860, p156.

<sup>60</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire De toponyme Algérienne Des lieux Habités, janvier 2021, p107.

<sup>61</sup> Idem, p 493.

**Ait Melika, (At melika)**

C'est un patronyme hybride Melika vient de la racine /MLK/ qui signifie selon les dires des habitants de lieux « Possesseuse »

« Ait Melika » porte le sens de « les filles de possesseuse».

**Adouane (3edwan)**

« De l'arabe el 3edwan « agression , ennemis » il peut dériver directement du mot 3udwan « inimitié , haine , injustice » ( B : 640) ; mais le plus probable serait le prénom masculin Adda qui est en relation avec el 3aded « nombre » et 3edd dénombrer , énumérer , recenser, compter » .<sup>63</sup>

**Bourached (Bu recad)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine arabe, simple, le terme « bourached » veut dire d'après Foudil Cheriguen, « l'endroit ou pousse le *Daucus muricatus* »<sup>64</sup>

**Bouncer (bu Nasser)**

Nacer ou Nasser veut dire la « victorieux»<sup>65</sup> « du bénéficiaire de la victoire »

**Khellil (Xellil)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine arabe, simple, prénom masculin signifiant « ami intime » ce qualificatif est appliqué dans la tradition musulmane à Abraham surnommé xalil Allah « l'ami de dieux » de xalil (adj. – ar) ami, amant, bon ami, bien aimé » ( B : 295 – 296)<sup>66</sup>

**2.3. Les toponymes relatifs à l'habitat**

L'habitat désigne l'endroit ou le milieu dans lequel les individus peuvent vivre et s'épanouir.

Il est souvent utilisé pour désigner : le logement , l'habitation , immeuble , tour , la maison , logis ,a ce propos Foudil Cheriguen , affirme que : « à travers l'expression « lieu habité »

<sup>62</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire De toponyme Algérienne Des lieux Habités, janvier 2021, p96

<sup>63</sup> TIDJET Mustapha, La patronymie dans les daïras de Timzerit, Sidi Aich, et Chemini. Etude morphologique et sémantique, Thèse de doctorat sous la direction du Professeur Foudil CHERIGUEN, UMMO, 2013 P640.

<sup>64</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire De toponyme Algérienne Des lieux Habités, Janvier 2021, p 234.

<sup>65</sup> Foudil CHERIGUEN, Toponymie Algérienne des lieux habités Epigraphe : Dar El – Ijtihad, Alger, 1993, p 66.

<sup>66</sup> TIDJET Mustapha, La patronymie dans les daïras de Timzerit, Sidi Aich et Chemini. Etude morphologique et sémantique, Thèse de doctorat sous la direction du professeur Foudil Cheriguen, UMMT, 2013, P219.

*on désigne non seulement le cadre bâti , mais aussi par extension , tout lieu de rencontre des hommes tels que marché , porte ...etc.»<sup>67</sup>*

Les bases les plus fréquentes qui ont servi à désigner l'habitat dans notre corpus sont au nombre de onze (11) : Bouaiche - Barbacha – Ihbachen - El – Kitoun – El – Koba - Taazibt El- Had – Tighremt – Maafa - Tikharoubine, Tizgui- Takoleat.

### **Bouiche (Bu ɛic)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, simple selon Foudil Cheriguen, le terme « *Bouiche* » désigne « *l'endroit qui fait vivre, le lieu de vie* ». <sup>68</sup>

### **Barbacha (Barbaca)**

Le terme Barbacha » est un nom simple, d'origine arabe, qui signifie selon le Dictionnaire de Foudil Cheriguen « *les gents aux taches sur la peau, les roux* ». <sup>69</sup>

### **Ihbachen (Iḥbacen)**

Il s'agit d'un toponyme berbère, simple, le terme « Ihbachen » veut dire selon Foudil Cheriguen « les (endroits des) petits pois sauvage, ou « *Ihbachen*), *les éthiopiens*. <sup>70</sup>

### **El – kitoune (El – qitun)**

Le toponyme ci-dessous est d'origine arabe, simple qui signifie selon Foudil Cheriguen « *la tente* » <sup>71</sup>

### **El – koba (El kuba)**

Le terme ci-dessous est d'origine arabe, simple, qui signifie « le Dôme ».

### **Taazibt- El -Had (Ta3zibt lhed)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composé de trois unités : nom + article + nom, « Taazibt » signifie « le petit pâturage ou les confins » emprunt à l'arabe « El –azib » le campement de printemps ou d'automne , « le pâturage » ; peut signifier aussi « troupeau »

<sup>67</sup> Foudil CHERIGUEN, toponymie Algérienne des lieux habités, Epigraphe, Alger, 1993, p94.

<sup>68</sup> F, CHERIGUEN, Dictionnaire De toponymie Algérienne Des lieux Habités, Janvier 2021, p 203.

<sup>69</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire de Toponymie Algérienne Des lieux Habités, Janvier 2021, p142.

<sup>70</sup> Idem, p 495.

<sup>71</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire De Toponymie Algérienne Des Lieux Habités, Janvier2021, p394.

<sup>72</sup>, « El had » signifie selon Foudil Cheriguen « la limite – la frontière »<sup>73</sup>, donc « Taazibt El Had » signifie « le petit pâturage limité »

### **Tigheramt (Tiyremt)**

Le toponyme ci-dessous est d'origine berbère, simple, qui signifie selon Foudil Cheriguen « *village, bourg* ». <sup>74</sup>

### **Maafa (M3aFa)**

Le toponyme ci-dessous est d'origine arabe, simple, qui signifie selon Foudil Cheriguen « *les habitants dispensés, exempté, pardonnés* » <sup>75</sup>

### **Tikharoubine (Tixerrubin)**

Tikharoubine est toponyme et patronyme féminin, pluriel de « Takhribt » qui vient de la racine (XRB), et aussi la forme féminine « d'akhrīb » qui signifie en kabyle « *ruine, bâtisse en ruine* » <sup>76</sup>

### **Tizgui (tizgi)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, simple, selon le Dictionnaire de Foudil Cheriguen le terme « *Tizgui* » signifie « *forêt* » <sup>77</sup>

### **Takoleat (taqli3t)**

Ce toponyme viendrait de la racine « *QL3* », elle est la forme féminine de « *Kalaa* » qui signifie « *citadelle* » <sup>78</sup>

## **2.4. Les toponymes relatifs aux reliefs**

En toponymie on trouve souvent des reliefs attribués à des lieux, Selon Foudil Cheriguen les reliefs « *ce sont des mots qui désignent toute notion d'éminence plus ou moins importante* :

<sup>72</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire de toponymie algérien des lieux habités, Janvier 2021, p759.

<sup>73</sup> Idem, p384

<sup>74</sup> Foudil CHERIGUEN, toponymie algérienne des lieux habités, Epigraphe, Alger, 1993, p94.

<sup>75</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire De Toponyme Algérienne Des lieux Habités, Janvier 2021, p561.

<sup>76</sup> H Akir, Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas, approche morphologique et sémantique, Mémoire de Magistère, Bejaia, 2003, p72.

<sup>77</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire De Toponyme Algérienne Des lieux Habités, Janvier 2021, p832.

<sup>78</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord, Editions Achab, Tizi, 2012, (Algérie) p97.

*escarpement \_ élévation \_ surélévation - colline – mamelon – ou contraire, une notion de pente, de descente ou de toute autre excavation ou dénivèlement »<sup>79</sup>*

Les bases les plus fréquentes qui ont servi à désigner les reliefs dans notre corpus sont au nombre de vingt-et- un (21) : Azrou Ouzemour – Aguemoune – Agueni N' Sihel – Aguemmad – Amalou – Guenana – Ighil Lahiout – Ighil Melloulene – Ighil Hamdoune – Ighil Larbaa – Ighil El – Djamaa – Ighil n Zeka- Lota Ouguemoune – Tizi Ouzemour – Tizi Tindjit – Tizi Attaf – Tizi inveguiouene – Tazrout – Taourirt – Tighilet – Seffah.

#### **Azrou ouzemour (Azru uzemmur)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère composé de deux unités : nom + nom , selon le Glossaire de Mohand Akli Haddadou le terme « Azru » signifie «  *Pierre , rocher , pic , Montagne , massif , » , donc le toponyme ci-dessous signifie « Montagne d'olive »<sup>80</sup>*

#### **Aguemoune (Agemmun)**

Le toponyme ci-dessous est d'origine berbère, simple qui signifie selon Foudil Cheriguen «  *le petit montagne, le mamelon »<sup>81</sup> ce toponyme signifie en français « tas, amoncellement, mamelon de terrain »<sup>82</sup>*

#### **Amalou (Amalu)**

Selon le dictionnaire de Dallet, il s'agit d'un terme fréquent en toponymie, « versant le moins ensoleillé, le côté de l'ombre ou la neige reste le plus longtemps (l'ubac). Le terme ci-dessous signifié selon Foudil Cheriguen «  *l'endroit opposé au soleil »<sup>83</sup>*

#### **Agueni N' Sihel (Agwni n sihel)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composé de deux unités : nom + nom, qui signifie selon Foudil Cheriguen «  *le plateau de sahel ».<sup>84</sup>*

Les deux termes de ce composé sont rattachés par la particule kabyle « n » qui signifie « de » en français.

<sup>79</sup> Idem, p18

<sup>80</sup> Mohand Akli HADDADOU, Glossaire des termes employés dans la toponymie algérienne, Alger 2011, p16.

<sup>81</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire De toponyme Algérienne Des Lieux Habités, Janvier 2021, p 58.

<sup>82</sup> H .AKIR, Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas. Approche sémantique et morphologique, mémoire de magister, Bejaia, 2003, p48.

<sup>83</sup> Idem, p114.

<sup>84</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire De toponymie Algérienne Des Lieux Habités, Janvier 2021, p 59.

**Aguemmad (Agemmad)**

Selon le Dictionnaire de Yidir Ahmed Zayed, le terme « Aguemmad » signifie rive, l'autre versant, à l'origine ce mot doit signifier souvent : *Aguemmad in, Aguemmad a* « *ce versant la – ce versant ci* »<sup>85</sup>

**Assouel (Asswal)**

Il s'agit d'un toponyme simple, selon les dires des habitants de lieu le terme « Assouel » signifie « haut plateau ».

**Affroune chikh (Afrun ec- cix)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère composé de deux unités : nom + nom, le premier

Composant est une forme arabisée du berbère. « *Afrun : variante. Afren. de effer , cacher s'abriter etc. , d'où le sens de : grotte , caverne ,* »<sup>86</sup>

le second composant signifié selon Mustapha Tidjet ,chef de fraction , de tribu , directeur d'un collège , d'une zaouïa , Maire » don le terme « Affroune Chikh » signifié « *la grotte du chef , la caverne du chef* »<sup>87</sup>

**Guenana (Genana)**

Le terme « Guenana » est une forme plurielle – arabe du berbère, kabyle. Agwni

(Pluriel igwan) qui signifier selon le dictionnaire de Foudil Cheriguen « *plateau* »<sup>88</sup>

**Ighil (Iy il)**

Ce toponyme « ighil » signifie en berbère « bras » mais en toponymie il désigne « *une montagne en forme de bras, colline, crête* »<sup>89</sup>

<sup>85</sup> Ahmed ZAYED (2004). Lexique des sciences de la terre suivi de lexique animal, Kabyle – Français, Amawal, p7.

<sup>86</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire De Toponyme Algérienne Des Lieux Habités, Janvier 2021, p 369.

<sup>87</sup> TIDJET Mustapha, La patronymie dans les daïras de Timzerit, Sidi Aich et Chemini. Etude morphologique et sémantique, Thèse de doctorat sous la direction du professeur Foudil Cheriguen, UMMTO, 2013 p176.

<sup>88</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire de toponymie Algérienne Des Lieux Habités, Janvier 2021, p446.

<sup>89</sup> Foudil CHERIGUEN, Toponymie des lieux habités (les noms composés), Epigraphe, 1993, p263.

**Ighil lahiout (Iy il Lehyut)**

C'est un nom d'origine berbère, formé lexicalement de deux unités : nom + nom, le terme « lahiout » signifie selon Foudil Cheriguen « *les murs, les murailles, ou les remparts* »<sup>90</sup>. donc le terme « ighil lahiout » signifie donc colline des murs ou montagne des murs.

**Ighil melloulene (Iy il mellulen)**

Le toponyme ci-dessous est d'origine berbère, composé de deux unités : nom + adjectif qui signifie selon le dictionnaire de Foudil Cheriguen « *la colline blanche* ».<sup>91</sup>

**Ighil hamdoune (Ighil hamdun)**

Le terme « ighil hamdoune » est un nom composé de deux unités : nom + adjectif d'origine berbère, le terme « hamdoune » signifie selon le dictionnaire de Foudil Cheriguen « *profonde, creuse* »<sup>92</sup> ighil hamdoune » veut dire « une montagne creuse, profonde ou colline creuse, profonde ».

**Ighil larbaa (iyil larb3a)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère composé de deux termes : (ighil) qui signifie selon Foudil Cheriguen « montagne, colline » et « larbaa » est un mot arabe signifiant « *le quatrième jour de la semaine « mercredi et désigne parfois un carrefour et assez souvent un carré de terre cultivé* »<sup>93</sup>. Donc le terme « Ighil Larbaa » signifie « colline de mercredi »

**Ighil El – Djamaa (Iyil eljama3)**

(Djamaa) vient de la racine « JMε qui signifie « *mosquée* » donc le terme « Ighil El-Djamaa » veut dire « *la colline de mosquée* »<sup>94</sup>

**Ighil N' zeka (Iyil n zekka)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère composé de trois unités : nom + particule + nom, le terme « Iyil n zeka » signifie selon le dictionnaire de Foudil Cheriguen « *la colline du tombeau ou Iyil n (t) zeqqa signifie «la maison en pierre ou en pisé* »<sup>95</sup>

<sup>90</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire De toponymie algérienne des lieux habités, janvier 2021, p537.

<sup>91</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire de toponymie Algérienne Des Lieux Habités, Janvier 2021, p489.

<sup>92</sup> Idem. P783.

<sup>93</sup> Idem .p541

<sup>94</sup> ZIANI Salim, Etude sémantique et morphologique des toponymes de la région de Feraoun, 2018, p24



**Lota Ouguemoune (Luṭa ugemmun)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composé de deux unités : nom + nom, le terme « Lota » signifie selon Foudil Cheriguen « *plaine* »<sup>96</sup>, donc le « terme Lota ouguemoune » signifie « plaine de Montagne »

**Tizi (Tizi)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, simple le terme « tizi » signifie selon le dictionnaire de Foudil Cheriguen « *col* ». <sup>97</sup>

**Tizi ouzemour (tizi Uzemur)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composé de deux unités : substantif + nom qui signifie selon Foudil Cheriguen « *le col des olives* »<sup>98</sup> le terme kabyle zemmur qui veut dire « oliviers, oliveraies » précédé de la particule « U » qui signifie « de » en langue française

**Tizi tindjit (tizi tinġit)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère composé de deux unités : substantif + nom, selon Foudil Cheriguen le terme « tizi tindjit » désigne « *le Cole du salut, du refuge, ou de l'or* »<sup>99</sup>

**Tizi Attaf (tizi a3taf)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composé de deux unités : nom + nom,

Le terme « Tizi » signifie selon Foudil Cheriguen « le Col », le second composant de ce toponyme signifie selon Mohand Akli Haddadou « *versant d'une montagne* »<sup>100</sup>

Donc le terme « Tizi Attaf » signifie : « Col d'une Montagne »

<sup>95</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire de Toponymie Algérienne Des lieux Habités, Janvier 2021, p489.

<sup>96</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire De toponymie Algérienne Des Lieux Habités, janvier 2021, p554.

<sup>97</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire De toponymie Algérienne Des Lieux Habités, Janvier 2021, p 832.

<sup>98</sup> Idem, p834.

<sup>99</sup> Idem, p 834.

<sup>100</sup> Mohand Akli HADDADOU, Glossaire des termes employés dans la toponymie algérienne, p 15.

**Tizi inveguiouene (tizi Inebgiwen)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composé de deux unités : substantif + nom, le terme « Tizi inveguiouene » désigne selon les dires des habitants de lieux « le Col des invités»

**Tazrout (tazrut)**

Le toponyme ci-dessous est d'origine berbère, simple qui signifie selon Foudil Cheriguen « *le petit rocher* ». <sup>101</sup>

**Taurirt (tawrirt)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, simple, selon Foudil Cheriguen le terme « Taourirt » désigne « *la petite montagne* ». <sup>102</sup>

**Taurirt Khelf (tawrirt xelf)**

Le terme «Taourirt Khelf » est un nom composé de deux unités : nom + nom, d'origine berbère qui signifie selon Foudil Cheriguen « *le versant de la petite montagne* » <sup>103</sup>

**Tighilet (tiyilt)**

Diminutif féminin d'ighil, donc « *petite montagne en forme de bras* » « *la colline* » <sup>104</sup>

**Seffah (şeffah)**

Le terme « Seffah » est un nom simple, d'origine arabe qui signifie selon Foudil Cheriguen « *terrain aux rochers plats, larges à fleur de terre. Le terrain ou il y en a* » <sup>105</sup>

**2.5. Les toponymes relatifs aux végétaux**

Charles Rostaing explique « *a toutes les époques les noms de plantes ont servi à dénommer les lieux habités, surtout les lieux – dits et les formes que la présence d'un arbre remarquable suffit à distinguer* » <sup>106</sup>

<sup>101</sup> Idem, p804/805.

<sup>102</sup> Idem. p797.

<sup>103</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire de toponymie Algérienne Des lieux Habités, Janvier 2021, p 797.

<sup>104</sup> Idem .p817.

<sup>105</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire de toponymie Algérienne Des Lieux Habités, Janvier 2021, p729.

<sup>106</sup> ROSTAING ch.1945(1997) .Les noms de lieux, paris, PUF, p85.

Cette dénomination peut être justifiée et expliquée par le fait que la flore (les plantes) occupe une place très importante dans la vie des êtres vivants. Sans les plantes, il n'y aura pas de vie sur terre, parce que les plantes sont les plus grands producteurs d'oxygène sur la terre, en produisant en même temps l'oxygène nécessaire pour la survie de tout être vivant.

Cette catégorie de toponymes est très peu présente dans notre corpus, nous n'avons relevé que quatre (4) noms : Belouta – Toubrassine – Takharoubt Ighil - Tikharoubine

### **Belouta (Bluta)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine arabe, simple qui signifie selon Foudil Cheriguen « *chêne* »<sup>107</sup>

### **Toubrassine (Tubrassin )**

Ce toponyme prend le sens de «néflier» « azerolier »

### **Takharoubt ighil (Taxerrubt Iyil)**

C'est un nom d'origine arabe, formé de deux unités : nom + nom, le terme « Takharoubt Ighil » signifie « montagne des caroubiers » ou « forêt des caroubiers »

### **Tikharoubine (Tixerrubin)**

Tikharoubine est toponyme et patronyme féminin, pluriel de « Takhribt » qui vient de la racine « XRB », et aussi la forme féminine « d'akhib » qui signifie en kabyle « *ruine, bâtisse en ruine* »<sup>108</sup>

Cependant, le terme « Tikharoubine » est le féminin pluriel du terme kharoub dont le sens « *caroubiers* »<sup>109</sup>

## **2. 6. Les toponymes relatifs aux champs**

Les noms habités portant des noms de champ sont au nombre de huit (8) : Agr Ousellen - - Iger Ouzegar – Taarkoubt – Taazibt – Tiazibine - Timizar – Tiguert – Boughidene

<sup>107</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire de toponymie Algérienne des lieux habités, Janvier 2021, p154.

<sup>108</sup> H, AKIR, Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas, Approche morphologique et sémantique, Mémoire de Magistère, Bejaia, 2003, p72.

<sup>109</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire de toponymie Algérienne des lieux Habités, Janvier 2021, p820.

**Iguer (Iger)**

« Du latin, agr, champ de céréales »<sup>110</sup>

**Agr Ousellen (ager weslen)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère, composé de deux unités : nom + nom, le terme

« Agr Ousellen » signifie selon le Dictionnaire de Foudil Cheriguen « *le champ de frênes* »<sup>111</sup>

**Boughidane (Buyiden)**

Le terme « Boughidane » est un nom simple, d'origine berbères qui signifie selon Foudil Cheriguen « *l'endroit ou le champ des chevreaux* »<sup>112</sup>

**Iger Ouzegar (Iger uzger)**

C'est un nom d'origine berbère, formé de deux unités : nom + nom,

Selon les dires des habitants de lieu le terme « Iger Ouzegar » signifie « le champ de beauif »

**Tiguert (Tigert)**

Diminutif et forme féminine de l'Iguer qui signifie « *champ des herbes* » « *la petite parcelle* »<sup>113</sup>

**Taarkoubt (Ta3erqubt)**

Le terme vient de la racine « 3rqb » qui signifie « *olivette, champs d'olivier* »<sup>114</sup>

Selon Foudil Cheriguen le terme « Taarkoubt » signifié « *tendon, jarret, contrefort d'une montagne, colline au pied d'une montagne* »<sup>115</sup>

**Timizart (timizart )**

Le vocable vient de la racine « MZR » qui signifie « *Champs* », ou *jardin situé en bordure de village* »<sup>116</sup>

<sup>110</sup> Foudil CHERIGUEN, TOPONYMIE ALGERIENNE DES LIEUX HABITES, EPIGRAPHE (DAR EL-IJTIHAD), p131.

<sup>111</sup> Foudil CHERIGUEN, Toponymie Algérienne Des Lieux Habités, Janvier 2021, p58

<sup>112</sup> Idem, p216.

<sup>113</sup> Jean Marie DALLET, dictionnaire kabyle – français, SELAF, paris, 1982, p270.

<sup>114</sup> Jean Marie DALLET, Dictionnaire Kabyle – Français, SELAF, 1982, p1002.

<sup>115</sup> Foudil CHERIGUEN, dictionnaire de Toponymie Algérienne des lieux habités, Janvier 2021, p759.

**Taazibt (Ta3zibt)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine Berbère simple, le terme « Ta3zibt » signifie selon Foudil Cheriguen « *le petit pâturage ou troupeau* »<sup>117</sup>

**Tiazibine (tiɛzibin)**

Pluriel du précédent qui signifie « *les petits pâturages ou troupeaux* »<sup>118</sup>

**2.7. Les toponymes relatifs aux animaux**

En toponymie, les noms de lieu peuvent avoir un lien avec les animaux, qu'il soit domestique, ou sauvage, cela veut dire que l'animal occupe une place très importante dans la vie des êtres humains Selon pellgerien : « *les espèces zoologiques ont fourni à la nomenclature un certain nombre de noms de lieux, qui nous enseignent sur la faune actuelle de la berbérie et même sur la faune éteinte* »<sup>119</sup>

Cette catégorie de nom est très peu présente dans notre corpus, nous n'avons relevé que trois toponymes : Iguarfiouene – Seybous - Taghrast.

**Iguarfiouene (Igarfiwen)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère simple, selon les dires des habitants de lieu le terme « Iguarfiouene » signifie « les corbeaux »

**Seybous (seybus)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère simple, selon les dires des habitants de lieu le terme Seybous veut dire « petit oiseaux »

**Taghrast (Tayrast)**

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère simple, selon le Dictionnaire de Foudil Cheriguen le terme « Taghrast » signifie « *la ruche* »<sup>120</sup>

<sup>116</sup> Jean Marie DALLET, Dictionnaire Kabyle – Français, SELAF, 1982, p

<sup>117</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire De toponymie Algérienne des lieux Habités, Janvier 2021, p804.

<sup>118</sup> Idem, p804.

<sup>119</sup> PELLEGRIN (Arthur), 1949, Essai sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie : Etymologie signification, Editions S.A.P.I Tunis, p77.

<sup>120</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire de toponymie Algérienne des lieux habités, Janvier 2021, p770.

## 2.8. Les toponymes relatifs aux divers domaines

### Tabia (tabya)

Il s'agit d'un toponyme simple d'origine arabe et berbère qui signifie selon Foudil Cheriguen Enclos. Ou mur (droit) en pisé « Tabia, le mot est universellement connu dans toute l'Afrique du Nord pour désigner « *le pisé* » et parfois une petite construction faite en pisé » <sup>121</sup>

Selon Kazimiriski, le terme « Tabia » désignerait « *affaire grave, majeure, difficile,* » <sup>122</sup>

### Amarat (amərat)

Il s'agit d'un toponyme simple, selon les dires des habitants de lieu, le terme « Amarat » signifie « celui qui invite » ou « celui qui est invité »

## 3. Approche statistique des catégories thématiques

Après avoir effectué le classement sémantique des toponymes par domaine, nous allons procéder à une approche statistique des toponymes formant notre corpus en relevant les séries principale, ainsi que le nombre de toponyme associé à chaque catégorie thématique précédemment cité.

Le tableau ci-dessous montre bien précisément ces catégories thématiques :

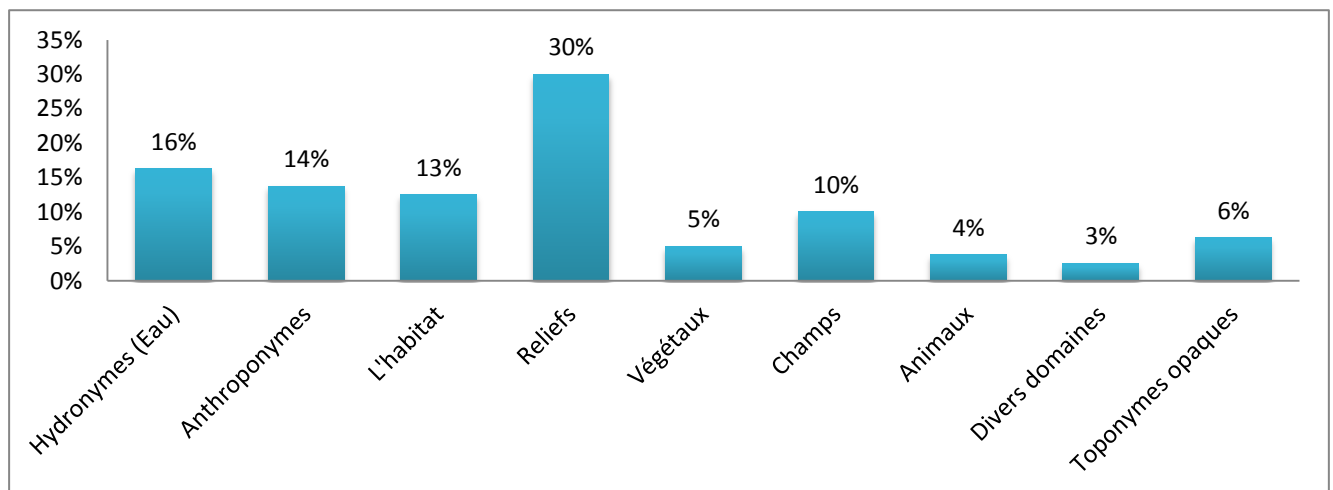
Catégories thématiques	Toponymes	Nombre
<b>Hydronymes (Eau)</b>	Tala - Tala Ighalimene - Tala Ouzrar – Tala Ouchallal – Tala Imdra – El_ Merdj - El_ Merdj N'Atelatha – Teguelmimine – Tamricht – Tagma - Taguemiouine -El_Bir – Djellida	<b>13</b>
<b>Anthroponymes</b>	Ait Abbas - Ait Ikhlef – Ait Ouyahia – Ait Raa – Ait Sidi Ali – Ait Aissi – Ait Melika – Khellil – Bourached – Bouncer - Adouane	<b>11</b>
<b>Habitat</b>	Bouaiche – Barbacha – El Kitoun – El -Koba – Ihbachen – Tigheramt – Taazibt El-Hed – Maafa – Tizgui – Takoleat – Tikharoubine -	<b>10</b>

<sup>121</sup> Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire de toponymie Algérienne des lieux habités , Janvier , p761.

<sup>122</sup> KAZIMIRISKI B. (1860) Dictionnaire Arabe- Français Tome 1 et 2, Maisonneuve, paris, p52.

<b>Reliefs</b>	Aguemmad - Azrou Ouzemour – Aguemoune – Amalou – Agueni N’Sihel - Assouel – Affroune Chikh – Guenana – Ighil Lahiou – Ighil Melloulene – Ighil Hamdoune – Ighil Larbaa – Ighil El_Djamea – Ighil n Zeka - Lota Ouguemoune – Tizi Ouzemour – Tizi Tindjit – Tizi Attaf – Tizi Inveguiouene – Tazrout – Taourirt – Taourirt Khelfa - Tighilet – Seffah	<b>24</b>
<b>Végétaux</b>	Belouta – Toubrassine – Takharoubt ighil – Tikharoubine	<b>04</b>
<b>Champs</b>	Boughidene – Tiguert – Agr Ousellene – Iger Ouzegar – Taarkoubt - Taazibt – Tiazibine - Timizar	<b>08</b>
<b>Animaux</b>	Iguarfiouene – Seybous - Taghrast	<b>03</b>
<b>Toponymes relatifs à divers domaines</b>	Amarat – Tabia	<b>02</b>
<b>Toponymes opaques</b>	Affroune Zeka – Iadnane – Kendira _ Ouendadja-Khanouche	<b>05</b>

**Tableau 6: Classement des Toponymes selon leur catégorie thématiques**



**Figure 5: Pourcentage des toponymes selon leur catégorie thématique**

La figure précédente représente le pourcentage des toponymes selon leur catégorie thématique, nous avons constaté que les toponymes relatifs aux reliefs sont majoritaires avec un nombre de Vingt – quatre (24) (soit un pourcentage de 30%) cela veut dire que la Daïra de

Barbacha et La Commune de Kendira sont des régions montagneuses pleine de (colline, plaine, champs, grotte, plateaux, forêts ...).

Ensuite, les noms relatifs à l'eau en deuxième position avec un nombre de treize( 13) (soit un taux de 16,25 %) suivi des toponymes relatifs à l'habitat avec un nombre de onze ( 11) équivalents à 13, 75 %. Après nous avons en troisième position les noms relatifs aux anthroponymes avec un nombre de onze (11) (soit un taux de 13,5%) et les noms relatifs aux champs avec un nombre de huit (8) équivalents à 10%.

Cependant, les noms relatifs aux végétaux sont un peu moins fréquents, Ils sont en nombre de quatre (04) soit un taux de 5%.

Enfin, Nous remarquons que la catégorie thématique qui à le moins collaboré à la formation des toponymes de notre corpus est celle relative aux divers domaines, nous n'avons que deux (02) correspondant à un pourcentage de 2,5 %, le taux restant ce sont des noms opaques avec un nombre de cinq (5) (soit un pourcentage de 8 ,75%

### **Conclusion**

L'analyse sémantique est une forme qui déroule dans les domaines des sciences du langage, il s'agit précisément de l'analyse de la signification d'un nom. Cette étude permet de déterminer le sens des mots, car un même mot peut signifier plusieurs choses.

L'approche sémantique de cette recherche nous a permis de bien repérer et distinguer la nature, l'origine et la signification des toponymes choisis dans notre corpus. Ainsi, dans ce chapitre, nous avons pu attribuer une interprétation sémantique et un classement thématique de tous les toponymes constituant notre corpus en les classifiant selon divers domaines à savoir : les hydronymes, anthroponymes, habitat, les reliefs, champs, végétation, animaux, ainsi que les toponymes opaques et ceux de divers domaines.

L'analyse sémantique dans une étude onomastique en général constitue une étape primordiale dans l'interprétation du mode de dénomination, aussi de déterminer les types de désignation.



# Conclusion générale

La question de l'identité semble intéresser l'homme depuis longtemps, de ce fait Brahim Atoui assure : « de tout temps les hommes ont pris soin de nommer se qui les entoure dans les terroirs agricoles, chaque parcelle même la plus petite porte un nom »

Nommer un lieu c'est distinguer par un nom précis un lieu d'un autre. La toponymie science des noms de lieu ainsi l'anthroponymie science des noms de personnes, jouent un rôle considérable dans l'élucidation du fait historique c'est une disciplines annexes de l'histoire. Elle fournit un matériau précieux aux linguistes, géographes, aux spécialistes de l'évolution et de l'étude des contacts entre les cultures et les civilisations.

Dans notre travail de recherche nous avons étudié la toponymie de deux régions Barbacha et Kendira afin de découvrir et de connaître les aspects et les caractéristiques des toponymes que nous avons analysés selon deux approche : approche morphologique et approche sémantique.

Notre objectif a partir de cette étude est de répondre aux interrogations posés auparavant et de confirmer ou d'infirmer les hypothèses données au début de notre travail de recherche .Nous avons réalisés une étude morphologique et sémantique de quatre- vingt (80) toponymes de notre corpus.

D'abord , nous avons répondu à la première question qui concerne l'importance d'une étude toponymique de deux régions , nous constatons que le premier intérêt de l'étude des toponymes est de fournir des points de repère pour localiser des lieux et les mémoriser , la mémoire humaine ne peut rappeler de tous les lieux et si on ne les nommait pas on serait obligés à chaque fois de décrire la question .

En effet, sur le plan morphologique, nous pouvons retenir que les toponymes de Barbacha et Kendira se présentent sous deux aspects majeurs à savoir les toponymes simples avec un nombre de quarante - huit(48) et les toponymes composés représentent trente – deux (32) toponymes.

En outre, les noms composés à leurs tours se distinguent par le nombre de composants dont ils sont constitués. Ainsi on distingue deux sous catégories : les toponymes composés à deux termes et ceux composés de trois termes, nous avons fait une transcription pour les toponymes recueillis, ainsi leur structure grammaticale, dont la majorité des toponymes composés sont formés a partir de la structure suivante : substantif + substantif et substantif + particule + substantif.

En suite, concernant le genre et le nombre, nous avons retenu que le genre le féminin / singulier et la forme la plus fréquente.

Ensuite , nous avons classé les toponymes selon leur origine linguistique , nous avons remarqué que ces toponymes sont issus de plusieurs langues , la langue dominante est le berbère avec un nombre de vingt-sept (27) suivi de la combinaison de deux langues ( hybride) à travers le classement de ces toponymes selon l'origine linguistique , nous remarquons que les toponymes de Barbacha et Kendira ne sont pas issus d'une seule langues , nous signalons aussi le kabyle avec un nombre de six (06 ) et l'arabe avec un nombre de vingt –un (21) . A cet effet nous avons confirmé notre deuxième hypothèse en ce qui concerne la forme et l'origine linguistique des toponymes de la Daïra de Barbacha et la Commune de Kendira.

L'analyse sémantique nous a amenée à étudier tous les toponymes de notre corpus afin de dégager la signification de chaque toponyme , cela nous a permis de classer les toponymes selon leur catégories thématiques à laquelle ils appartient à savoir ; les anthroponymes , , hydronymes , l'habitat , reliefs, végétaux , champs , Animaux , toponymes opaques et ceux d'autres domaines .

De ce fait, nous pouvons également confirmer notre hypothèse concernant le sens des toponymes, effectivement les toponymes de Barbacha et Kendira ont un sens partagé et compris par les membres de la société.

Enfin, nous souhaitons que notre recherche sur les toponymes de la Daïra de Barbacha et la Commune de Kendira aurait cerné toutes les interrogations posées au départ ainsi on estime de mener des études et des nouvelles recherches similaires et de travailler sur un corpus plus large.

# **Bibliographie**

### Ouvrages et articles

- ALBERT Dauszat, la toponymie française, Payot, Paris 1971.
- ATOUI Brahim, 1998, toponymie et espace en Algérie, Alger, Institut National de cartographie.
- A, CHIKHI et N, CHIKHI, toponymie en Algérie, 2012.
- CAMPROUX. CH. introduction dans Baylon et FABRES, les noms des lieux et de personnes, 1982.
- CHERIGUEN F .toponymie algérienne des lieux habités, Alger, épigraphe.
- Farid BENRAMDANE, Brahim Atoui, toponymie et Anthroponymie de l'Algérie.
- Farid BENRAMDANE, Des noms et des ...noms. Anthroponymie et état civil en Algérie.
- LACHERAF M ,1998 . Des noms et des lieux, Alger, casbah.
- MOLINO, Jean, le nom propre dans la langue, langages, n° 1982.
- ROSTAING CH .1945 (1997). les noms de lieux, Que sais – je ? n° 176, presses universitaires de France, Paris, 1997.
- Ouardia YERMECHE, onomastique et patrimoine immatériel en Algérie, 2018.

### Mémoires et thèses

- AKIR H. (2003). Etude toponymique de Bejaia. Tichy et Aokas : approche sémantique et morphologique, mémoire de magistère.
- BELMEHDI Massilia, (2019 -2020), Analyse morphologique et sémantique des noms de communes de la wilaya de Bejaia.
- HAMACHE, Maha, (2014) , toponymie de la région de Biskra , Approche morphologique et sémantique .
- Mounsi L. (2015). La toponymie de souche française dans le nord Algérien : Evolution, usage et représentation, thèse de doctorat Tome 1, université de Bejaia.
- Mansour MARGOUMA, la toponymie algérienne : lecteur préliminaire de la dénomination de l'espace.

- M. BOUSAHLI, Toponymie des Sétifois, Approche morphologique et sémantique mémoire de magister, Bejaia, 2001.
- Souad BOUHADJAR, (2015 \_ 2016), Approche sociolinguistique des Noms de lieux en Algérie cas de la toponymie de Boussemgoun
- Tidjet M, (2003). La patronymie dans les Daïras de Timzerit, Sidi Aich, et Chemini : Etude morphologique et sémantique, thèse de doctorat.

### Dictionnaires

- Albert DAUZAT, les noms de lieux origine et évolution, paris 1951.
- Albert DAUZAT, (1980) Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France, paris : Larousse
- Ahmed Zayed y (2004). lexique des sciences de la terre suivi de lexique animal, kabyle – français. AMAWAL.
- Adolphe HATZFELD & Arsène DARMESTETER, 1895- 1900, Dictionnaire général de la langue française, Paris, Jespersen, 1924, The philosophy of grammar, London.
- Dallet J-M (1982). Dictionnaire Kabyle – Français (parler des Ait Manguellat) SELAF, PARIS.
- Dubois J, (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage paris : librairie, Larousse.
- Foudil CHERIGUEN, Dictionnaire de toponymie Algérienne Des lieux habités.
- Kazimirski B (1860), Dictionnaire Arabe – Français, Tome 1et 2, Maisonneuve, paris.
- Mohand Akli HADDADOU, Glossaire des termes employés dans la toponymie algérienne, Alger 2011.
- MOUNIN, G, Dictionnaire de la linguistique, paris, PUF ,1974.

# **Table des matières**

Remerciement	
Dédicace	
Sommaire	
Introduction générale.....	7

### Chapitre I: Notions théoriques

1. Présentation de la Daïra de Barbacha et la Commune de Kendira.....	12
2. La lexicologie.....	13
3. Onomastique.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
3.1. Les branches de l'onomastique.....	14
4. La toponymie.....	15
4.1. Les branches de la toponymie .....	17
4.1.1. L'oronymie .....	17
4.1.2. L'odonymie.....	17
4.1.3. L'hydronymie .....	18
4.1.4. La microtoponymie.....	18
5. Le nom propre .....	18
6. La morphologie .....	19
7. La sémantique .....	20
8. L'étymologie.....	21

### Chapitre II:Analyse morphologique du corpus

1. Classement des toponymes selon leur forme .....	23
1.1. Les toponymes simples.....	24
1.1.1. Les toponymes comportant un « bu » initial.....	24
1.1.2. Les toponymes comportant un « T » initial .....	25
1.1.3. Les toponymes comportant un « A » initial.....	25
1.1.4. Les toponymes comportant un « EL » initial.....	25
1.1.5. Les toponymes comportant un « A » final.....	25



1.1.6. Les toponymes comportant un «I » initial .....	25
1.1.7. Les toponymes qui n'appartiennent à aucune de ces catégories.....	25
1.2. Les toponymes composés .....	25
1.2.1. Les toponymes composés à deux termes .....	26
1.2.2. Les toponymes composés de trois termes .....	27
2. Classement des toponymes selon leur genre .....	28
3. Classement des toponymes selon leur nombre.....	29
4. Classement des toponymes selon leur origine linguistique.....	31
Conclusion.....	32

### Chapitre III: Etude sémantique du corpus

1. Transcription phonétique des toponymes.....	35
2. Classement sémantique des toponymes par domaine .....	37
2.1. Les toponymes relatifs à l'eau .....	37
2.2. Les toponymes relatifs à l'homme.....	40
2.3. Les toponymes relatifs à l'habitat.....	42
2.4. Les toponymes relatifs aux reliefs .....	44
2.5. Les toponymes relatifs aux végétaux.....	49
2.6. Les toponymes relatifs aux champs.....	50
2.7. Les toponymes relatifs aux animaux .....	52
2.8. Les toponymes relatifs aux divers domaines .....	53
3. Approche statistique des catégories thématiques .....	53
Conclusion.....	55
Conclusion générale .....	56
Bibliographie.....	59

Annexes des noms

Index des noms

Résumé

# **Annexes des noms**

## Liste des toponymes recensés

### A

- Adouane
- Affroune N'Cheikh
- Aguemad
- Aguemoune
- Agueni N' Sihel
- Amalou
- Amarat
- Assouel
- Ait Abbas
- Ait Aissi
- Ait Ikhlef
- Ait Ouyahia
- Ait Sidi Ali
- Ait Melika
- Ait Ra
- Azrou Ouzemour

### B

- Barbacha
- Belouta
- Bouaiche
- Boughidene
- Bourached

### D

- Djellida

### E

- El – Bir
- El – Kitoune
- El – Koba
- El – Merdj
- EL- Merdj N'Atelatha

## **G**

- Guenana

## **I**

- Iguarfiouene
- Ihbachen
- Ighil N' Zeka
- Iger Ouzegar
- Ighil El- Djamea
- Ighil Hamdoune
- Ighil Lahiout
- Ighil Larbaa
- Ighil Melloulene
- Iguer Ousellene

## **K**

- Khellil

## **L**

- Lota Ouguemoune

## **M**

- Maafa

## **S**

- Seffah

## **T**

- Taarkoubt
- Taazibt
- Taazibt El Had
- Tabia
- Taghrast
- Tagma
- Tagmiouine
- Tala
- Tala Ighalimene
- Tala Imdra
- Tala Ouzrar
- Tala Ouchallal
- Takoleat
- Takharoubt Ighil
- Tamricht
- Taourirt
- Taourirt Khelf
- Teguelmimine
- Tazrout
- Tiazibine
- Tighilet
- Tighremt
- Tiguert
- Tikharoubine
- Timezar
- Tizgui
- Tizi Attaf
- Tizi Inveguiouene
- Tizi Ouzemour

- Tizi Tindjit
- Toubrassine

### **La liste des Toponymes opaque**

- Affroune zeka
- Iadnane
- Kendira
- Ouendadja
- Khanouche

# **Index des noms**

• Tala.....	37
• Tala ighalimene .....	37
• Tala imdra .....	38
• Tala uzrar.....	38
• Tala ouchallal .....	38
• EL – Mardj .....	38
• El – Merdj N’ Atelatha.....	38
• Teguelmimine.....	39
• Tamricht .....	39
• Tagma.....	39
• Taguemiouine.....	39
• El – Bir .....	39
• Djellida .....	40
• Ait.....	40
• Ait Ikhlef .....	41
• Ait Ouyahia .....	41
• Ait Abbas.....	41
• Ait Raa.....	41
• Ait Sidi Ali .....	41
• Ait Aissi.....	41
• Ait Melika .....	42
• Adouane .....	42
• Bourached.....	42
• Bouncer .....	42
• Khellil.....	42
• Bouiche.....	43
• Barbacha.....	43
• Ihbachen .....	43
• El – kitoune .....	43
• El – koba.....	43
• Taazibt- El -Had .....	43
• Tigheramt .....	44



• Maafa.....	44
• Tikharoubine .....	44
• Tizgui .....	44
• Takoleat.....	44
• Azrou.....	45
• Aguemoune .....	45
• Amalou .....	45
• Agueni N’ Sihel.....	45
• Aguemmad .....	46
• Assouel.....	46
• Affroune chikh .....	46
• Guenana.....	46
• Ighil .....	46
• Ighil lahiout .....	47
• Ighil melloulene.....	47
• Ighil hamdoune.....	47
• Ighil larbaa.....	47
• Ighil El – Djamaa .....	47
• Ighil N’ zeka.....	47
• Lota Ouguemoune .....	48
• Tizi .....	48
• Tizi ouzemour .....	48
• Tizi tindjit.....	48
• Tizi Attaf .....	48
• Tizi inveguiouene .....	49
• Tazrout .....	49
• Taourirt.....	49
• Taourirt.....	49
• Tighilet .....	49
• Seffah .....	49
• Belouta .....	50
• Toubressine .....	50

- Takharoubt ..... 50
- Tikharoubine ..... 50
- Iguer ..... 51
- Agr..... 51
- Boughidane..... 51
- Iger Ouzegar ..... 51
- Tiguert ..... 51
- Taarkoubt ..... 51
- Timizart ..... 51
- Taazibt ..... 52
- Tiazibine..... 52
- Iguarfiouene ..... 52
- Seybous ..... 52
- Taghrast..... 52
- Tabia..... 53
- Amarat..... 53

## La liste des tableaux

Tableau 1: Classement des toponymes selon leur forme .....	24
Tableau 2 : Structure syntaxique des toponymes composés à deux termes .....	27
Tableau 3: structure syntaxique du toponyme composé à trois termes .....	27
Tableau 4: : Classement des toponymes selon leur genre .....	28
Tableau 5: Classement des toponymes selon leur nombre.....	30
Tableau 6: Classement des Toponymes selon leur catégorie thématiques.....	54

## Liste des figures

Figure 1: Pourcentage des toponymes selon leur forme .....	24
Figure 2: pourcentage des toponymes selon leurs genres .....	29
Figure 3: pourcentage des toponymes selon leur nombre .....	30
Figure 4: Pourcentage des toponymes selon leur origine linguistique.....	32
Figure 5: Pourcentage des toponymes selon leur catégorie thématique.....	54

## Tableau de Transcription

Code postale	Alphabet phonétique international	Alphabet adopté	
a	æ	a	A
a/e	æ	a	A
i	i	i	I
i/y	j	y	Y
i/e	e	e	E
e	e	e	E
é/è	e	e	E
ou	u	u	U
o	u	u	U
ou	w	w	W
b	b	b	B
ch.	ʃ	c	C
tch	ʃ̣	č	Č
d	d	d	D
d/dh	ḏ	ḏ	Ḑ
dh	ḏ	ḏ	Ḑ
f	f	f	F
g/gu	g	g	G

dj	ǰ	ǧ	Ǧ
j	ɟ	ɟ	J
h	h	h	H
h	ħ	ħ	Ĥ
k/q/qu <sup>2</sup> /c	k	k	K
Kh/kr	x	x	×
k/q/qu/c	q	q	Q
â/âa	ç	ε	ε
r	r	r	R
r	ɾ	ɾ	Ṛ
gh/r	ʀ	ʀ	Ṛ
l	l	l	L
m	m	m	M
n	n	n	N
s	s	s	S
s/c/	ʃ	ʃ	Ṣ
t	t	t	T
t/th	θ	θ	Ṭ
s/z	z	z	Z
z	z	z	Z



برباشة

BARBACHA



برباشة

BARBACHA 03

أميزور

AMIZOUR 18



بلدية كنديرة  
تشكركم عن زيارتكم  
TANEMIRT ƐEF TIRZA N WEN  
ƐER TTIWANT N KENDIRA  
LA COMMUNE DE KENDIRA VOUS  
REMERCE DE VOTRE VISITE

ولاية بجاية تشكركم عن زيارتكم  
LA WILAYAT DJAJA  
VOUS REMERCIE DE VOTRE VISITE









## Résumé

Ce modeste travail s'inscrit dans le domaine de l'onomastique dont le thème est : Etude toponymique de la Daïra de Barbacha et la Commune de Kendira ;( Analyse Morphologique et sémantique) ; nous avons essayé de soulever les aspects morphologiques et sémantiques des toponymes des deux régions. Notre étude a été établie à partir d'un corpus de quatre – vingt (80) noms de lieux, notre travail d'investigation est réparti principalement en trois grands chapitres.

Le premier chapitre est consacré à la définition des notions théoriques de la recherche (le cadre conceptuel théorique de la recherche), concernant le second chapitre, analyse morphologique nous avons classifiés les toponymes de notre corpus selon leur forme, leur flexion, ainsi leur catégorie grammaticale. Nous avons constaté que la plupart des toponymes sont simples / singulier / féminin aussi d'origine berbère fondamentalement partiellement arabe mais aussi kabyle.

Quand au troisième chapitre, étude sémantique du corpus, nous avons réparti les catégories thématique aux quelles les toponymes réfèrent à savoir le relief, l'homme, l'habitat, l'eau, champ, animaux, végétaux, et différentes domaines.

**Mots clés :** toponymie, analyse morphologique, analyse sémantique, étymologie, la Daïra de Barbacha et la Commune de Kendira

## Abstract

This modest work falls within the field of onomastics, the theme of which is: Toponymic study of the Daira of Barbacha and the Municipality of Kendira (Morphological and semantic analysis); we have tried to raise the morphological and semantic aspects of the toponyms of the two regions.

Our study was established from a corpus of (80) place names, our investigative work is mainly divided into three main chapters.

The first chapter is devoted to the definition of theoretical notions of research (the theoretical conceptual framework of research).

Concerning the second chapter, morphological analysis we have classified the toponyms of our corpus according to their form, their, inflection, and their grammatical category.

We have found that most of the toponyms are simple / singular / feminine also of Berber origin, fundamentally partially Arabic but also Kabyle

When in the third chapter , Semantic study of the corpus , we have divided the thematic categories to which the toponyms refer , namely relief , man , habitat , water , field , animals , plants and various fields .

**Key words:** toponym, morphological analysis semantic analysis, etymology, Daira of Barbacha and Municipality of Kendira.